DOMACE STATE Républicain du soir Quotidien

DIRECTION & PUBLICITÉ 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr. Les abonnements pour 6 mois sont reçus

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2) Téléph. : CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

14, rue Drouot, Paris (9º)

Paroles d'outre-tombe

par M. Camille PELLETAN

te, en Allemagne, la mémoire de Bismarck. Quelqu'un m'a raconté que le défunt grand homme a mal pris ces homintellectuels, aujourd'hui prosternés del'un des innombrables portraits du fade Moltke et de Roon, il fut stupéfait de voir la figure de bouledogue peinte sur la toile, avec sa grosse mâchoire, ses gros yeux et ses grosses moustaches, brutalité coutunière : « Vous n'êtes qu'un imbécile. Le beau

posthumes et m'en faire au nom de tout, et m'a chassé comme un laquais. Ce monsieur, dans son infatuation, était jaloux de ma gloire. Sa haine m'a pourchassé jusque dans la retraite à laquelle il m'a condamné. Sa police m'a espionné ; il ne voulait plus que j'eusse sie ? d'amis, et faisait le vide autour de moi. " « Vous vantez ma gloire au moment Patience : la destinée me venge ; et où vous démolissez mon œuvre. C'était ruand on publiera enfin mes mémoires, bien la peine de faire l'Allemagne si qui le feront connaître, l'abîme où sa grande, pour qu'elle tombât en de telles fortune aura sombré l'aura châtié plus cruellement encore. Ah ! il s'imagine représenter Dieu sur la terre! Il verra comment le malheur fouaille les présomptueux de cette sorte, et il pleurera des larmes de sang l

« C'est maintenant que vous glorifiez mon souvenir. Il eût mieux valu profiter de mon exemple et de mes lecons. Quand je voulais terrasser un ennemi, je pre- DEMAIN: nais mes précautions. Je me préparais des alliances, et j'en ôtais à mon adver saire. Napoléon III se croyait sûr d'être soutenu, contre moi, par l'Autriche et l'Italie. Je les ai maintenues toutes les deux. J'ai gagné la neutralité de l'Angleterre. Vous voyez votre sottise! Je vous avais laissés formant, par la Triplice, un faisceau de trois puissances contre deux, la Russie et la France. Vous, vous vous arrangez pour perdre un de vos deux alliés, l'Italien ; et vous réunissez contre vous les armées de cinq peuples, dont trois terribles : la France, la Russie qui vous attaquent aux deux bouts ; l'Angleterre qui vous ferme toutes les mers, et vous condamne à la famine! Mais ce n'est pas assez ; vous révoltez le monde entier : le beau plaisir de bombarder des cathédrales et de mutiler des enfants, sans profit, comme pour susciter inutilement des haines ! Je suis un peu féroce, et je m'en vante; mais je ne suis pas sot ; et j'ai évité les atrocités superflues et compromettan-

« Puis, quelle étourderie! Vous ne pouvez plus nourrir l'Allemagne, et il vous suffisait de retarder la guerre de quelques mois pour faire des provisions de blé en Amérique et même en Europe! On dirait que vous êtes un peu fous, et que les hallucinations de votre Kaiser ont gagné l'Allemagne, qui a perdu le hon sens. Vous vous lancez dans les plus terribles aventures, avec une confiance aveugle, qui vous ôte toute réflexion. Les uns, comme votre Kaiser, sont assurés que la Providence aura l'obligeance de les tirer de là; les autres, bligeance de les tirer de là ; les autres, les pédants, ont foi dans la logique de Hegel, et disent gravement que la victoire de l'Allemagne est « une nécessité métaphysique ». Je ne veux pas médire de la Providence ; en dévot Méphistophélès, je l'avais à la bouche autant que votre Kaiser; mais je n'étais pas assez fou pour lui laisser le soin de me faire les ont déjà du faire un beau carnage : réussir. Elle ne donne la victoire qu'à réussir. Elle ne donne la victoire qu'à ceux qu l'auraient eue sans elle ; elle fait triompher les plus habiles et les mieux armés. C'est faire acte de bon mieux armés. C'est faire acte de bon Profilez-en, allez-y hardiment! faire acte d'imbécile de croire qu'elle vous sauvera de vos sottises. Quant au triomphe qui est « une nécessité métaphysique », je ne sais rien de plus burlesque que cette bouffonnerie. Vaincre sur les champs de bataille, par syllogisme, ou par thèse antithèse et synthèse; se couvrir de métaphysique contre les obus et les shrapnells, jamais idée plus baroque n'a poussé dans le cerveau tortu de ce que vous appelez un intellectvel. S'imaginer que l'Allemagne est Chante joyeux, brandissant son stingot: prédestinée à dévorer le globe, et le crier sur les toits probablement pour se faire détester de tous les peuples qui ne veulent pas être dévorés, c'est la conception d'un dément et l'acte d'un cassecou.

« Et puis, cette façon de faire la

On a fort célébré, la semaine derniè | guerre ! Tenez, je voudrais que de Moltke qui est là, à côté de moi, vous en disc sa façon de voir. Votre Kaiser s'imagine que la victoire s'achète au poids de la mages tardifs, et que comme un de ces chair allemande qu'on a fait labourer par les balles et les boulets. On dirait vant le Kaiser, offrait ses adorations à qu'il croit que l'art de la guerre consiste à faire massacrer ses propres troumeux chancelier, qu'on trouve partout pes C'est, chez lui, une sorte d'idée fixe chez les Teutons, en compagnie de ceux qu'il appliquait déjà dans ses manœuvres annuelles. Mais là personne n'en mourait. Maintenant, c'est plus sérieux. La belle gloire, d'avoir élevé des montagnes de cadavres sur les bords de ressusciter de colère et lui dire avec sa l'Yser et sur les frontières de Pologne, et d'offrir au feu de l'ennemi, des masses compactes de viande humaine! Si la moment pour me faire des compliments | destinée veut que la guerre soit transportée sur notre territoire et que nous votre coquin de Kaiser, qui me devait ayons à y combattre, croyez-vous que ies morts de l'Yser et de la Vistule ressusciterent pour défendre le sol de la patrie allemande ? Que vous serviront tant de squelettes laissés en Belgique, en France et sur les confins de la Rus-

Ainsi parla Bismarck, et le bon Teuton se dit : " Décidément, ce grand homme n'avait pas le sens commun. Le Kaiser a bien fait de s'en débarrasser. » Camille PELLETAN.

> ancien ministre, Sénateur des Bouches-du-Rhône.

Un article de M. MAURICE VIOLETTE Député d'Eure-et-Loir

Au Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin en Con-seil à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. Le Conseil a élé consacré à l'examen de la si-**>**

La Roumanie entrera-t-elle en guerre

Une déclaration de M. Filipesco Bucarest, 10 avril. - Dans le discours qu'il a prononcé au meeting organisé à Craïova par le Comité d'action nationale, M. Filipesco, ancien ministre, a déclaré :
« Il ne nous reste maintenant qu'à entonner

rhymne aux armées ».
Il a ajouté que M. Marghiloman avait insisté pour le convaincre de la nécessité de l'intervention de la Roumanie en faveur de l'Autriche; « mais l'opinion publique, avec son instinct pratique, a su discerner de quel côté sont les vrais intérêts roumains ».

>=+=< LA GUERRE EN CHANSONS

La Valse aux Boches

Air : La Valse à Julot

A la baionnette! A la baionnelle!
Faisons la place nelle!
On va fair' voir à ces clampins
Que l'on n'a pas du sang d' lapin!
Les Boch's pris d' venetle
Vont jouer des gambelles;
En avant, marsouins et turcos;
C'est la valse aux Pruscos!

×

A la baionnelle!
Faisons la place nette!
On va jair' voir à ces clampins
Que l'on n'a pas du sang d' lapin!
Les Boch's pris d' venette
Vont jouer des gambetles;
En avant, marsouins et turcos:
Cest la valse our Privocos! A la baïonnette!

C'est la valse aux Pruscos ! Et bondissant à travers les rafales Et bondissant à travers les rafales
Des mitrailleus's qui les cribtent de balles
Ils arrivent jusqu'au talus
Tout affouillé par les obus!
A coups de pointe, à furieux coups de crosse,
Dans le boyau c'est une lutte alroce!...
C'est la victoire! Et l' Parigot

A la baïonnelte! Faisons la place nette!
On va fair' voir à ces clampins
Que l'on n'a pas du sang d' lapin!
Les Boch's pris d' venette
Vont jouer des gambettes;
En avant, marsouins et tureos: C'est la valse aux Pruscos!

P. ALBERTY.

LA GUERRE

Succès décisif en Woëvre L'invasion de la plaine hongroise est imminente

Sur le Front Occidental

Les Allemands sont définitivement chassés de leurs positions des Eparges

Parmi les nouvelles assez nombreuses comme au bois Brûlé, rejettent l'adversaire publiées par les deux derniers communiqués, un fait domine, et ce fait est l'occupation totale du plateau qui domine la Woëvre occidentale aux abords des Epar-

En s'assurant ce point culminant, nos troupes assurent la stabilité de leur der-nière avance dans la direction d'Etain et sur les rives de l'Orne. Elles ouvrent, en outre, une ère de conquêtes nouvelles dont les résultats seront certainement de la plus raute importance.

Le secteur oriental des Eparges commande en effet une zone d'action très étendue, dont le centre peut être marqué par la cont le centre peut etre marque par la route nationale numéro 3, qui relie Verdun à Metz. Cette route constitue une ligne de force sur laquelle doit s'appuyer l'offersive qui, dirigée vers le nord, élargit et tente de briser le prétendu cercle d'investissement de Verdun. Sur cette même route doit également s'appuyer la ligne de résistance grossièrement jalonnée par Fressistance grossièrement jalonnée par Fressistance. sistance grossièrement jalonnée par Fresnes-en-Weëvre et le sud de Thiaucourt et qui s'oppose aux lignes allemandes formant le nord de la flèche dirigée sur Saint-

L'offensive prise simultanément sur ce front et sur celui dit de la Woëvre mérilionale menace singulièrement la flèche al-

Notre avance au bois de Mortmare et dans la région ouest du bois Le Prêtre amène progressivement les lignes ennemies à un état de moindre résistance, tan-dis que nos attaques continues et victorieu-ses sur les Hauts de Meuse, au bois d'Ailly de ses robustes positions de la crête cal-

Il est ainsi permis de penser que d'im-portantes modifications du front en Woë-vre méridionale sont imminentes et que les Allemands seront peut-être contraints, d'ici peu, à se placer sous la protection des canons armant les forts avancés du camp re-tranché de Metz.

En ce qui concerne la situation générale, citons comme conclusion des vues que nous venons d'exposer et comme introduct.on à l'examen de la situation sur le front oriental, l'opinion du colonel Repington pu-bliée ce matin par le Times : Les attaques des troupes françaises en

tre la Meuse et la Moselle et l'avance des Russes dans les Carpathes constituent

Ces attaques doivent être considérées non comme des actes isolés, mais comme partie intégrante d'un plan général.

La date à laquelle les alliés d'Orient ct d'Occident seront prêts à avancer et à serrer l'ennemi de plus près, dépend de nombreuses considérations politiques et miti-taires assez complexes. Il faut notamment tenir compte de l'état du terrain, de l'arri-vée de nouvelles troupes sur le front et, enfin, de nos provisions en armes et en mu-nitions.

Les alliés sont préparés à tous les évé-nements et, bien que la lutte ne puisse manquer d'être acharnée, nous avons des raisons de croire que le succès couronnera

Sur le Front Oriental

On attend une manœuvre désespérée des austro-allemand

Les Russes sont à la veille d'envahir dé-initivement la plaine hongroise et marcher apidement sur Budapest. La conquête des les des Beskides occidentales, car les finitivement la plaine hongroise et marcher repidement sur Budapest. La conquête des ntreforts du versant méridional du massif des Beskides s'achève brillamment.

Les nouvelles qui parviennent ce matin ne laissent, d'autre part, aucun doute sur l'imminence d'une contre-offensive austroallemande qui sera nécessairement empreinte de la violence du désespoir. Nous reproduisons ci-après l'opinion des

milieux militaires russes recueillie à Petrograd par le correspondant du Daily Tele-La contre-offensive austro-allemande, dans la direction de Homonna, ne s'est

pas jusqu'à présent développée dans de grandes proportions. Elle est considérée, dans les milieux militaires, comme une manœuvre désespérée. Toutefois, il est certain que nous assis-

terons, pendant les jours prochains et peut-

Autrichiens ont soigneusement préparé de nombreuses positions défensives entre la crête des Carpathes et la plaine hongroise.

On éprouve ainsi très peu d'appréhension du côté russe, au sujet de cette contre-or-fensive. Cette confiance semble, au surplus, autorisée par le peu d'espoir que l'on paraît conserver dans les milieux autri-

A l'exclusion même des bruits de l'éventualité d'une paix séparée que serait prête demander l'Autriche, une information ransmise de Petrograd montre que les Autrichiens en détruisant tous les ponts des rivières qui coulent dans la vallée hongroise se résignent à une campagne dé-

AU CONSEIL DE GUERRE Un crime étrange

Ayant tué sa femme, par devoir,

le capitaine Hérail comparaît devant le conseil de guerre

On a évoqué, à propos de ce drame qui a ému l'opinion publique au mois de décembre dernier, les figures lointaines des personnages de l'antiquité victimes de la

Le capitaine Hérail, accusé d'avoir assassiné sa femme par devoir, ressemble moins à Œdipe qu'aux héros de Servitude et Grandeur militaire d'Alfred de Vigny. Les faits sont très simples. M. et Mme Hérail s'aimaient. La guerre

éclala. Au premier jour de la mobilisation, le capitaine Hérail ne songeant plus qu'au devoir, rejoint son poste. Officier impeccable au point de vue discipline et rigide sur le point d'honneur, il attend, avec impatience, à Compiègne, le moment de conduire à l'assaut sa compagnie. Mme Hérail, restée seule, ne résiste pas à la ten-tation de revoir son mari avant le départ sur le front. Les ordres sont formels. Le général a interdit aux femmes des militaires de tous grades l'accès de la zone des armées. Malgré les instructions minis térielles, malgré aussi les supplications du capitaine Hérail qui a peur de faiblir, elle rejoint son mari.

C'est ici que débute la tragédie. Le capitaine Hérail adore sa femme.

Pour la première fois de son existence militaire, il transgresse les ordres de ses supérieurs. M. Hérail vit à l'hôtel. Après avoir mangé à la « popote », avec ses ca-marades, le chef d'escadrons s'échappe, chaque soir, clandestinement, pour retrouver son épouse.

Il y a beaucoup de mauvaises langues er province.

Tout finit par se savoir. Au courant de la « faute » de son subor-donné, le colonel fait appeler le capi-taine Hérail. « Capitaine, lui dit-il, vous ètes un officier. Par conséquent, vous de-vez être le premier à respecter la disci-pline. Les ordres étaient formels. Si vous ne voulez pas être puni, vous savez ce qu'il ous reste à faire il

Le capitaine Hérail est, avant tout, dans le vrai sens du mot, un « militaire ». Il sait ce que signifient les paroles du colonel. Le code militaire, en temps de guerre, ne plaisante pas. Il entrevoit déjà - et avec sa morale particulière de soldat, seite de discipline, d'abnégation et d'honneur - la punition inévitable, son avancen ent entravé, la radiation de la Légion d'honneur.

Désespéré, affolé, il se précipite dans la chambre de sa femme pour la supplier de

Mme Hérail résiste. Elle est femme d'abord. Avant le devoir, elle place l'amour. " Je ne veux pas me sacrifier, s'écrie-t-elle, je t'aime et je resterai! "

Mais rien ne peut fléchir le cœur du ca-pitaine Hérail. Le soldat a vaincu l'hom-

Cette femme qui lui tend ses lèvres et ses mains pour l'obliger à commettre c) qu'il appelle " une faute contre la discipline " - c'est maintenant l'ennemi. Ce qui s'est passé ensuite, il ne le sait plus il a fermé les yeux, songé à sa car-

rière, au devoir, à ses chefs, et pour ne pas désobéir aux ordres de son supérieur, le capitaine Hérail a assassiné sa femme. Tel est le crime de cet officier. Il comparaît aujourd'hui devant la jus-

Nous attendons, avec curiosité, le verdict de ces faits. Le Conseil de guerre décidera si le ca-pitaine Hérail est un vulgaire assassin ou

un héros de la discipline militaire. L'AUDIENCE

Prévoyant un public nombreux — et surtout féminin — le Conseil de guerre, qui se trouvait à l'étroit dans la Chambre des appels correctionnels, lors du procès Desclaux, siège aujourd'hui à la Cour d'assises. Ce crime passionnel a attiré, en effet, au Palais de Justice une foule très élégante. Dès midi, toutes les places ont été prises d'assaut par les Parisiennes toujours désireuses d'entendre la chaude éloquence de Mº Henri Robert, qui est chargé de la défense du capitaine Hérail.

A une heure et demie, l'audience est e capitaine Hérail n'a rien dans sa phy-

sionomie qui rappelle les don Juan de ca-serne. C'est un officier déjà âgé, aux cheveux grisonnants. Il porte l'uniforme des hussards avec un crèpe au bras. Après l'appel des noms des témoins par l'huissier, le lieutenant-greffier donne lecture du rapport du commandant instructeur dans

L'Autriche concluera-t-elle une paix séparée avec la Russie?

Les Allies ne s'y opposeraient pas Mais ce ne sont encore que des bruits...

Une dépêche de Pétrograd, dont on trou-vera le texte ci-après, nous apporte la nouvelle que l'Autriche serait désireuse de milieux. onclure une paix séparée avec la Russie. Résumant une enquête menée dans les umbassades et les milieux diplomatiques de cette ville, la *Gazette de la Bourse* est d'ayis que la question austro-hongroise concerne ayant tout la Russic.

Cela revient à d'ire que la France et 'Angleterre, n'ayant pas les mêmes intérêts en jeu, ne feront pas, vraisemblable-

ment, d'opposition.

En admettant que les conditions ainsi proposées par Vienne, à savoir l'abanbandon de la Galicie aux Russes et de la Bosnie-Herzégovine aux Serbes, soient ac-ceptées sans discussion à Pétrograd ou qu'un nouvel échange de vues s'impose, cutrainant l'abandon complet des vaincus à la merci des vainqueurs, il nous intéresse surtout de savoir quelle sera l'attitude de l'Allemagne lorsque s'ouvriront ces négociations plus effectives.

L'avance des armées russes au-delà des corrections de l'armées russes au-delà des corrections de la correction de l

l'ouverture de la campagne offensive des Carpathes, la renonciation de nes ennemis Carpaines, la renonciation de nes ennemis à un nouveau plan d'envahissement de la Serbie qu'aurait précédé, sans doute, le raid des Comitadjis, la rencontre divulguée des deux empereurs alliés, tout cela nous permet de supposer que l'Allemagne a été consultée par l'Autriche.

Unies dans leurs efforts contre le militarisme prussien, les puissances de la Triple-Entente n'ont pas intérêt à négliger toute circonstance susceptible de contribuer à

te circonstance susceptible de contribuer notre succès, soit par la réduction d'un en-nemi, soit par sa volonté de se retirer le premier de la lutte. Toutefois cette pro-resition de paix séparée n'a pas encore pris une forme assez concète pour pou-

voir apercevoir dès maintenant quelle se-ra l'attitude des principaux intéressés. D'ailleurs, il est parlé dans ces propo-sitions de garanties données par la Russie au sujet du Trentin, de Trieste et de la Transylvanie. On ne peut d'ordinaire ac-corder de pareilles garanties qu'à la con-dition de posséder des moyens de pressions efficaces.

plique de par la multipliale des intérêts soulevés. Pour bien juger attendons des nouvelles plus précises. Et puis, il y a les oups de théatre de la dernière heure qui déconcertent toutes les prévisions. La der nière guerre balkanique féconde d'exemples de cette sorte nous a servi de leçon.

L'OPINION EN ITALIE Milan, 10 avril. - On télégraphie de

Petrograd au « Secolo » : « Le bruit d'après lequel l'Autriche serait prête à conclure une paix séparée avec la Russie, et qu'elle céderait la Galicie et la Bosnie-Herzégovine pourvu qu'on lui garantisse qu'elle conserverait son écroulement proche et certain.

" Il se dessine un courant favorable à

cette paix séparée ». DE LA « CAZETTE DE EA BOURSE

Petrograd, 10 avril. - La « Gazette de la Bourse », résumant une enquête à la-quelle elle s'est livrée dans les ambassa-des et dans les milieux diplomatiques,

« Nous pouvons déclarer que la Serbin agira solidairement avec la Russie, à laquelle seront confiés les intérêts serbes « Les milieux diplomatiques alliés con sidèrent que la question austro-hongrois concerne avant tout la Russie. Si les conditions de l'Austriche sont acceptées à Pe trograd, la paix separée ne rencontrere aucune opposition à Londres, ni à Paris.
« La Russie, la Grande-Bretagne et la France uniront tous teurs efforts contre le militarisme allemand. Toute circonstance qui facilite cette lutte et qui hâte la fin de la guerre et le triomphe des alliés rencentre le symmetrie de la Caracter de la contre la contr rencontre la sympathie de la Grande-Bre tagne et de la France.

« Toutefois, selon l'ambassade d'Angle-terre, la proposition de l'Autriche tendant

à une paix séparée n'a pas encore pri une forme concrète ».

L'AVIS D'UN HOMME D'ETAT RUSSE Petrograd, 10 avril. - M. Timoriazol ancien ministre, membre du Conseil d'Etat ostime que des pourparlers de paix no peuvent être engagés sur la base des ga-ranties dont il est parlé, concernant le

Trentin, Trieste et la Transylvanie.

« L'Autriche, étant vaincue, ne saurait, dit-il, poser des conditions, mais doit se confier à la discrétion du vainqueur. Si elle désire la paix, elle acceptera les conditions posées par les Alliés, Alors seutement, des pourparers deviendront possibles »

M. Timoriazof ajoute qu'une paix sépa. rée avec l'Autriche permettrait au com ace russe de prendre un nouvel essor.

CE QUE DIT LE CENERAL STROVROSK! Pétrograd, 10 avril. - Interviewé par la Gazette de la Bourse, le général Strovros.

" Les derniers événements des Carpa thes démontrent que l'invasion de la Hongrie n'est plus cu'une question de jours. La tendance de l'Autriche à conclure une paix séparée est donc compréhensible. " L'Auriche se rend compte qu'en terminant la guerre d'un commun accord avec l'Allemagne, elle sera sacrifiée par son Alliée Une paix séparée priverait l'Alle

magne de son dernier espoir et rendrait

A LA DIETE D'ALSAGE-LORRAINE

L'exclusion de l'abbé Wetterlé

Mitylène, 10 avril. — Les Turcs renforcent leurs troupes dans la région de Susyme, en af-faiblissant par contre l'armée de Caffipoli,

par M. Georges Dubois

Sous ce titre, M. Gustave Téry, à pro-pos du récent duel qui mettait aux prises un maire et un préfet, critique avec véhi-

La Guerre

DANS LA REGION DE SMYRNE

et le Duel

RENFORTS TURCS

lequel sont exposés les faits tels que nous les avons relatés plus haut. Pendant la lecture de ce rapport, le capitaine Hérail sanglote.

L'INTERROGATOIRE

Quand le colonel Jacquillat, président du Conseil de guerre, lui demande ce qu'il peut dire pour se justifier, le capitaine Hérail, au garde à vous, dans une attitude militaire rigide, mais tremblant de tout son Bâle, 10 avril. — L'agence Wolff ennonce de Strasbourg qu'à la deuxième chambre de la Diète d'Alsace, le parti du centre a voté à l'una nimité l'exclusion de l'abbé Wetterié. corps, répond, avec des larmes dans la

"Ce n'est pas de ma faute, mon colonel. C'était un mouvement involontaire de ma part, je n'ai rien à me reprocher ». Il continue sa confession, entrecoupée de larmes. L'émotion est très vive dans l'au-

ditoire. Des femmes pleurent. " Pour faire partir ma femme, j'ai essayé tous les moyens : la fermeté, la vo-lonté, l'affection. Ma pauvre femme n'a rien voulu entendre. Il n'y avait pas moyen de la convaincre. »

>

TROIS HEURES

Rien à ajouter au communiqué d'hier soir Des rapports complémentaires arri-

mence a cette institution aussi ridicule qui surannée » a Laissons aux Boches, ajoute vés dans la nuit relatent que les deux attaques, qui nous ont rendus maîtres hier des dernières positions allemandes aux Eparges, ont donné lieu à des combats acharnés à la basonnette.

DERNIÈRE HEURE

UN RAID DES AVIATEURS ANGLAIS SUR ZEEBRUGGE Rotterdam, 10 avril. - « J'apprends que des

avialeurs anglais ont effectue, dans la mut de jeudi à vendredi, un raid contre les travaux de défense et les voies de communication des Alle-" Des aviateurs alliés ont jeté des bombes sur Heyst et Knock, vers 9 heures du soir. On ignore encore les dégâts qu'ils ont causés ».

CONTRE EES DARDANELLES Le hombardement des forts intérieurs Mitylène, 10 avril. — Les forts intérieurs des Dardanelles ont été bombardés le 4 et le 7 avril. Des cuirassés anglais et français, des croiseurs et des hydro-aeroplanes ont participé aux opé De Tenedos, on aperçoit distinctement les in-cendies provoqués par l'explosion des obus.

til, le jugement du « Vieux Bon Dieu ». M. Téry nous permettra-t-il de lui rap peler que le duel Jarnac-La Chataigneraie fut le dernier combat où la justice divinc élait sollicitée d'interview. Depuis cette epoque et même bien avant, si nous nous e rapportons à Brantome, les gens se coupaient la gorge, sans préoccupation reigieuse, et cette forme de combat, le duel,

tout en désirant la mort de leur ennemi. 14 pugnaient à l'assassiner. C'étaient de braves gens et des gens braves. Il faut croire que l'espèce en est vivace, cans notre belle France, puisque cette cou-tume, barbare, j'en conviens, s'est perpéluée jusqu'a nos jours.

était tout simplement adoptée par ceux qui

Professionnel de l'escrime, je sais des duels terribles, provoqués par de douloureux drames. Ils n'ont jamais eu les hon-neurs du cinéma, ni même la moindre pulicité dans les journaux. Respect à ceux-

Mais où nous sommes d'accord avec 'éminent polémiste, c'est lorsqu'il souhaite la disparition de ces ridicules ou infames comédies, que furent la plupart des ducle précédant immédialement l'effroyable guerre, qui décime actuellement le meilleur de

La mort aura fauché tallement d'hom-

Opinions américaines

en Amérique, extremement tendue.

York était ce qu'il est normalement,

États-Unis, l'Américain semblait ne pas

Je crois cependant que si un navire amé-

ricain était sombré, avec pertes de vies américaines, le vieil esprit de liberté, d'hé-

roïsme et de patriotisme, de la race américaine (la vraie) se réveillerait subitement,

car comme « citoyen », l'Américain est fier et prêt à faire tous les sacrifices pour

le respect de ses droits et la sauvegarde de

Quant aux journaux, et c'est plutôt par

eux que je puis juger de l'opinion américaine, ils sont presque toujours pour les alliés, même dans cette question de Blockade. Dans les articles de fond des grands

curnaux comme le Times, on retrouve toujours cette même impression. Tout en

déplorant le blockade au point de vue ar-

faires, ces journaux constatent chaque jour la différence existant entre la façon

allemande et celle des alliés et, en général,

semblent assez approuver notre façon

Seuls les journaux comme le New-York-

Journal, le journal pro-german, poussent à la guerre contre les alliés et essayent

c'éveiller l'esprit chauvin, mais ceci n'a

point d'écho, excepté chez les Allemands-

En raélité, l'opinion ici se partage en

deux parlies du côté sentiment, aspira-tions, sympathies. L'Américain est avec les alliés, contre le militarisme et l'impo-

rialisme allemands, mais, d'un autre côté,

ctant neutre, il ne veut pas souffrir com

mercialement, et il espère au contraire,

tirer bénéfice des embarras des autres. La

r'ayant, dans ses casernes, que quelques centaines de mille de soldats, 250.000 je

our les blessés de la guerre européenne.

Ironie! Avant-hier, j'eus l'occasion d'as

sister, dans une de ces casernes, à une pe tite revue. Quelle différence avec nos sol

dats ! Ici, chacun est attentif. Les officiers

e' sous-officiers remuent doucement leurs

hommes pour rectifier les rangs, tandis

que ceux-ci continuent leur conversation. J'en étais vraiment surprise, car en Fran-

ce nous ne sommes guère habituées à cela. Il est vrai qu'ici il n'y a que des volon-

Il se fait pourtant ici une certaine cam-

ragne pour remédier à la situation mili-taire. Cette guerre est une grande et ter-

rible leçon pour tous, et l'Amérique com-

mence à envisager que ce n'est pas avec

des millions d'hommes n'ayant jamais por

té un fusil ni fait aucun exercice néces

saire à la défense qu'elle pourrait être vic-torieuse le jour où ses libertés séraient

menacées. Différents projets sont proposés pour remédier à une telle situation. Parmi

eux un système de milices, avec enseigne

c'est vers cette solution que doit aller un

pays aussi vaste, aussi peuplé, aussi dé-mocratique que les Etats-Unis.

>000

FOUR LES AUXILIAIRES

Les hommes du service auxiliaire des classes

1889 à 1916 domiciliés ou en ressence dans le gouvernement militaire de Paris (départements de la Seine et de Seine-et-Oise), non encore ac-

pelés sous les drapeaux et qui possedent le per mis de conduire des voitures automobiles, son priés d'adresser, avant le perman de le bureau central de nant colonel commandant le bureau central de nant colonel commandant le bureau central de le service de la s

recrutement de la Seine (71, rue Saint-Dominique), une demande à l'effet d'être utilisés comme conducteurs d'automobiles, au moment de l'appel des hommes de leur classe.

LIQUE DE PROTECTION SOCIALE

POUR LES SPORTIVES

ice susceptible d'être militarisé. Les femmes que cette initiative intéresse per

vent s'adresser, pour les renseignements, tous les jours 10, rue de Naples, de 2 h, a 4 h.

L'Ecole française d'ambulancières commencera le jeudi 15 avril, une nouvelle serie de cours théoriques et pratiques sous la direction de MM les docteurs Bérillon, Paul Farez, Crauck, Depoully, Pascalis, Gaudin, Douare, et de MM. Caustier, G. Philippon, Cépède et Hilleret, professeurs à l'Université. On s'inscrit les mardis, jeudis et samedis de dix heures à midi, à l'Ecole française d'Ambulancières, 49, rue Saint/Andrédos-Arls

LA CLASSE 1917

L'unique publication des tableaux de recen-sement de la classe 1917 devant avoir lieu, aux ermes de la loi du 6 avril 1915, le dimanche 25

D'AMBULANCIERES

L'ECOLE FRANÇAISE

Section du 6°, Permanence 119, boul. Raspail

Renseignements

Quelques

M. Massia.

ment préparatoire des l'école. Je erois que

raison est en lutte avec le cœur.

Américains et les Juifs.

tions gouvernementales.

'en préoccuper.

ses compatriotes.

New-York, 23 mars.

AUX ÉCOUTES

L'ALMANACH Demain Dimanche 11 Avril

L'OEurre Nationale des Militaires Convales-ents, 25, rue Blanche, à Paris, informe ses son Président, M. Georges Berry, député de Paris, la Fête qui devait avoir lieu au Siège social, limanche 11 courant, n'aura pas lieu.

'A 2 houres, 16 rue Cadet, salle du Grand-Drient, 9 matinée-conjérence gratuite, organisée pur l'obuse des Patronages laigues de France. Conjérence de Léon Léger, president de l'unore,

14 3 heures, Matinée des Concerts Touche. — 14 8 h. 112: soirée.

Rosell . Le dessinateur hollandais Louis Raemackers avait publié une estampe re-présentant, à Béthléem, les rois mages sous les traits du Kaiser, de François-Joseph et du Sultan de Turquie, qui venaient offrir à l'enfant Jésus un 420, un gros mortier et un cimeterre ensan-

glanté. Cette image déplut au mnistre d'Autrivhe-Hongrie à La Haye, qui a protesté contre la mise en vente de cette estampe. Cela s'est su dans la ville et le résultat fut tout autre. Les « Rois Mages » s'arrachent et les éditions se multiplient.

Bornes. * Nous avons dit que nos soldats utilisent leurs loisirs à fabriquer des souvenirs et nous avons même ajouté que deux artistes de nos amis coulaient des bagues d'aluminium.

L'un d'eux nous écrit : " Ces rosses de Boches ont installé de l'autre côté de... une pièce qui prend notre tranchée en enfilade parfaite. Hier, ils bombarderent et cet après-midi, ils nous ont envoyé 65 obus. Ils n'ont d'ailleurs fait qu'abimer la tranchée, et comme nous manquions justement d'aluminium, ils nous en ont fourni... »

graces Le Vorwærts relate l'aventure d'un aubergiste de la petite ville d'Allenstein en Prusse orientale, condamné à un mois d'emprisonnement pour avoir vendu, après les heures réglementaires, les boissons interdites.

On avait découvert qu'après onze heu-

mes qu'il y aura place pour tout le mon-de. Les carrières vont etre moins encom-brées et tous ceux, pour lesquels l'exploi-

tation du duel et de l'Honneur était un truchement, vont, nous l'espérens, se li-

Peut-être va-t-on aussi s'apercevoir que

Homneur n'était pas seulement l'apamage de quelques-uns et que sa concertion n'est

pas le privilège exclusif de queiques cen-taines de sportsmen et d'oisits

cores ; it est à présumer qu'à leur retour

dans leurs foyers, personne ne contestera à des hommes, qui perterent à leur bouten-

mère le signe tangible de leur bravoure,

We diroit d'intervenir dans une d'affaire

d'honneur »; ils en auront t'habitude, con-

Nous pensons aussi que les spécialistes,

plus ou moins auteurs de ces codes et de

ces baremes où l'honneur est divisé en

granches soigneusement classées nous per-

La disparition des industriels de Filon-

Cependant, si les grandes douleurs et

les grands désespoirs expliquent le suicide

de ceux qui en sont frappès, peut-être M. Trary voudra-t-il admettre avec nous, qu'un

honnête homme aura toujours le droit de

risquer sa vie, pour abaitre loyalement

l'homme qui aura ruiné son bonheur ou

celui d'un être aimé. Nous pensons aussi

Nous citerons à l'appui de cette thèse, la

sceaux, et M. Millerand, ministre de la guerre, ont fait voter par le Parlement;

loi qui accorde de plano la rehabilitation

à tout condamné cité à l'ordne du jour et

Grave problème que le talent de M. Téry

ne saurait résoudre et que son courage per-

sonel sur le terrain, nous autorise à re-

Nouvelles de la matinée

Les ports britanniques Londres, 10 avril. - La « Gazette de

Londres public un avis aux termes duquel

Aes capitaines de navires sont prévenus « qu'il pourrait être nécessaire d'interdire,

Sont cités comme pouvant être soumis

la cette mesure 63 ports du Royaume Uni.

du Canada, de l'Afrique anglaise de l'Aus

tralie, de la Nouvelle-Zélande, des Indes

occidentales, ou situés sur la Méditerran-

mée, l'Océan Indien et la mer de Chine.

Georges Dubois.

de ce fait, décoré de la Croix de guerre.

défendre le sien s'il est menacé ?

et qui nous aiment feront le reste.

testée jusqu'ici par les auteurs de certe

livres ad noc.

dience » de notre enfance.

toutes les joies.

mettre en question.

ANGLETERRE

ports de l'Empire n.

BELGIQUE

wher a um travail moins suspect.

res du soir, les habitués de l'auberge, en demandant un soda, recevaient du cognae ou d'autres « schnapps » servis en des tasses. Ainsi, un grog au rhum était présenté sous le nom de « Thé de Hindenburg » et le « Café de Hindenburg » n'était autre que du vin rouge servi des bols à lait.

Essent Pourquoi pas? Le peuple allemand, dit La Gazette de Cologne, a sacrifié des milliards pour la conservation de la paix. Il en sacrifie d'autres pour achever victorieusement la guerre. Pourquoi ne paierions-nous pas l'Amérique aussi ?

" Qu'est-ce que l'Amérique peut gagner en exécutant tous ces milliards de commandes? Aménique, qu'est-ce que cela te coûterait de te payer ton bénéfice pour que tu ne les livres pas, ces commandes? Prends l'argent, et après cela tu pourras tranquillement prier pour la paix! »

>000 Lui et Dieu

Cette petite histoire fait le tour de la resse hollandaise: Un soldat allemand frappe avec violence

la porte du paradis avec la crosse de son Saint Pierre lui ouvre et demande :

-- Qui étes-vons ? Je suis un soldat du kaiser.

— Alors vous ne pouvez pas entrer ici. — J'entrerai ! Vous n'entrerez pas.

- Comment, je n'entrerai pas. Je vous répète que j'entrerai, mais comme j'ai le sentiment de la hiérarchie, avant d'employer la force, je vous ordonne de faire venir votre patron.

- Mais, répondit saint Pierre, mon patron, c'est Dieu.

— Eh hien! Appelez Dieu!
Saint Pierre se mit à rire: — Mon pauvre ami, vous ne savez donc pas que Dieu est devenu fou!

Comment ? Oui, fou, complètement fou. Il ne fait plus que trainer derrière lui un énorme se couvre d'un casque prussien, regarde dans toutes les glaces en redressant ses moustaches en pointes menaçan-Le pauvre, il croit qu'il est devenu Guillaume II.

Plusieurs sous-marins allemands qui s'étaient réfugiés derrière les falaises norvégiennes de la baie de Bergen furent découverts par les aviateurs militaires de l'armée norvégienne qui leur donnèrent l'ordre de quitter immédiatement la zone neutre, sans quoi ils seraient internés.

attaque inattendue. Les aéroplanes des alliés ont jeté un

Tous les journaux reproduisent un télegramme de Pétrograd au « Secolo », annonçant que le bruit court avec insistance, en Russie, que l'Autriche serait prête à conclure une paix séparée avec la Russie en cédant la Galicie et la Bosniemettront de releguer leurs petits travaux compliqués, avec les pueris « leux de pa-Herzégovine et en demandant qu'on lui

La « Tribuna » déclare que ces bruits meur amènera la réalisation partielle du méritent d'être pris en sérieuse considérareve de M. Téry et du notre. Le respect de la vie d'autrui, la déférence que nous dievons a tous les êtres qui nous sont chers

Les forts de Smyrne bombardés

Le bombardement des forts de Smyrne par des aéroplanes est confirmé. On ajoute que les forts ont été bombardés en même

Le désastre maritime allemand

que pour un Français, l'Honneur prime Le gouvernement allemand refuse tout renseignement sur les six grands vapeurs loi que MM. Aristide Briand, garde des coulés par les mines dans la Baltique, il y a trois jours. Le bruit court dans les mi-lieux maritimes scandinaves que ce ne se-raient pas sculement des navires convoyeurs ou charbonniers qui auraient Len. mais bien des croiseurs ou des cuira es.

si ces hommes ont recouvré leur hon-neur en bravant la mort, pourquoi l'hon-nète homme ne la braverait-il pas pour L'Allemagne aurait des réserves de métal

> porte que l'administration militaire reçoit de tous côtés des offres d'envoi d'objets en nétaux et même des cloches d'églises.

Sur la Guerre de certains édifices publics, de réserves auxquelles on m'a point encore fait appel.

RÉPONSES AU LECTEUR

A. L. J. réfugiée beige. - Nous ne pouvons inserer que les annonces portant une adresse au-tre que celle du Bonnet Rouge. Les offres et de-mandes d'emploi étant publices gratuitement, in de temps en temps, l'entrée de certains nous est impossible d'avoir à nos bureaux un service de poste restante.

Un poilu de la classe 16. — 1. Avant une se-maine; 2. Deux mois environ; 3. Oui, si vous des soulien de famille.

qui vous animent. Quand aux vers, à moins de génies très précoces et rares, ils ne sont jamus bien fameux quand on a 15 ans. Du bon travail, même manuel, vaut ben mieux que de faibles essais de versification. En toute sympathic, croyez-le bien. — F. C.

Mme R., rue de Vaugirard. — La société La Picardie » a son siège rue Oudinot, mais lous ne pouvons vous indiquer le numéro que nous ne connaissons pas.

> > 000 Pour les Blessés

L'administration de l'hôpital auxiliaire 204. mes françaises), désire faire visiter Paris à des blessés en convalescence avant qu'ils retournent à leur dépôt. Une automobile étant nécessaire pour le transport de ces soldats, l'administration de l'hôpital serait reconnaissante à la personne qui nourrait mettre une voiture à sa disposition. qui pourrait mettre une voiture à sa disposition, remplie par les parents ou tuteur.

Opinions allemandes

Dans la Presse à New-York Prussienne

LA VICTOIRE EST UNE NECESSITE Une Française qui, ayant déjà vécu à New-York, y est repartie au début de la guerre, nous envoie ses impressions traduites au moment où la situation semblait. METAPHYSIQUE Ce qui nous surprend le plus quand on

parcourt aujourd'hui un journal allemand, c'est le constater la disparition complète de toute allusion à une offensive foudroyante. On ne parle plus d'une marche sur Paris ou sur Varsovie, mais beaucoup plus ...Vous me demandez l'aspect de New-York au moment de la tension la plus volontiers de « la résistance de l'Allema forte ; ceci est assez embarrassant à dire gne, du mur infranchissable de ses car extérieurement tout au moins, New fenses ou encore de nos déceptions. Et l'on er arrive à se demander si nos ennemis ville cosmopolite, moitié allemande, moitié n'auraient pas renoncé désormais à tout américaine, que seule la question affaires semble intéresser. D'ailleurs, le peuple américain est si profondément pacifiste, si peu militariste surtout, qu'il ne croit pas plan de campagne. Par compensation, des dithyrambes nouveaux s'élèvent ça et là dans la presse, à la gloire de la Germanie, et selon une nouvelle doctrine, la victoire à la guerre. Tout se borne à des protestaest devenue, d'après leurs propres termes, que nous ne cherchons pas à expliquer, Le peuple lui-même semble peu touché par cette situation. Alors que nous, Fran-çais, appréhendions l'entrée en guerre des

une « nécessité métaphysique ».
« Le monde verra que nous n'abuserons pas de notre victoire, et que la cause de l'humanité, de la vérité et de la justice sera aussi bien respectée aujourd'hui que dans le passé ; car aucune nation, aussi consciente de sa propre confiance, n'a pensé et senti avec autant d'humanité et de justice que la nation allemande ».

(Frankfurter Zeitung.) Et plus loin, dans c emême journal : « S'il y a une raison dans les choses qui fablissent la destinée des peuples, nous ouvons et devons croire que la Providence nous a réservés pour de grandes causes. Nous n'avons pas encore réalisé le but de cette guerre, et il est possible que des jours assez sombres nous attendent encore. Ceri n'est pas un malheur. Il anirait été désastreux pour nous que nous ayons remporte une victoire facile qui nous aurait rendus fiers et arrogants

" Une victoire pénible nous conservera le sérieux et le respect que nous avons pour la Toute-Puissance éternelle qui préside à tous les destins des peuples et sans laquelle toute cette lutte ne senait que

L'ESPRIT DE BISMARCK

chaos. n

Un journal illustré allemand, paru la cmaine dernière, représente la Reine Vic toria disant effarée à son fils Edouard VII, epouvanté comme elle : Comme c'est terrible! L'esprit de Bis-

nack revit en Allemagne! On retrouve un peu cette facétie dans le ton d'une certaine presse, comme la Gazette de Cologne, qui, oublieuse des offensives préconisées naguère, ne parle plus que de la résistance allemande

a Si le roi Georges qui vient d'annoncer a Sir Lloyd George sa résolution de se priver d'alcool afin de donner le bon exemple à ses sujets, avait étudié l'Allemagne moiié moins que son père avait étudié Paris, Edward Grey avait connu l'Allemagne par d'autres sources que les racontars des reporters français et des diplomates incomoétents, beaucoup de choses auraient change. Leur faute tient à ce qu'ils ont eru que l'Altemagne ne possédait rien de Bismarck, hormis ses monuments. La vérité maintenant les confond. "

Passant en revue la situation politique et militaire de l'Europe, ce même journal se réjouit de constater l'unité économique qui consolidera les deux empires du Ceatre, après la guerre. Rien de la guerre elle-

"L'Allemagne peut se dire que le monde entier et ses ennemis même admettent u'elle possède des ressources plus gran-les que celles qu'on lui avait supposées, car elle ne peut ni céder par la famine ni par un coup mortel. "

LOISIRS DE PAQUES

Les journaux viennois, pour les jours de Pâques, ont adressé à leurs lecteurs cette question : « Pourquoi l'Allemagne a-t-elle tant d'ennemis ? »

Parmi les plus piquantes, citons celle du feld-maréchal Rieger, qui a déclaré que l'Allemagne avait de si nombreux ennemis... u parce qu'elle surpassait toutes les autres nations !... » L'actrice Hansi Niese, très célèbre

Vienne, a dit: a L'Allemagne, mais elle a beaucoup d'annemis parce que tous en meurent d'en

Du musicien Humperdinck, de Berlin : "Oderint, dum metwant ". Qu'ils nous halssent, qu'importe, pourvu qu'ils nous craignent.

Enfin, l'explorateur norvégien Nordensk iolk trouve que :

« Tout le mal provient de l'envie inspirée par le remarquable développement économique de l'Allemagne contemporaine, »

lis cherchent à semer la panique dans les milieux financiers et commerciaux

Le correspondant du Times à Séville at tire l'attention des Anglais sur la publication d'un livre intitulé « Los bancos Emision y la politica economica de la Cuerra moderna », par Senor Sanchez de Toca, autrefois ministre des Finances, et l'un des hommes les plus compétents du monde économique espagnol. Dans cet ouvrage, l'auteur d'monce les procédés financiers employes par les Allemands en vue

Le Comité s'est fondé à Genève pour faire par-venir des paquets de sous-vêtements chauds aux prisonniers de guerre sans ressources, détenus en Allemagne. L'ouvrier reçoit directement de en Allemagne. L'ouvrier reçoit directement de Genève des étiquettes toutes préparées portant l'adresse d'un prisonnier nécessiteux. Les per-sonnes charitables qui voudront venir en aide à nos soldats malheureux, trouverent à la perma-nence, 119, boulevard Raspail, non seulément ces étiquettes, mais encore des cartes-postales destinées à être envoyées en même temps que chaque paquet et dont une partie détachable, doit être retournée comme accusé de réception. de la guerre et montre comment la Banque l'Espagne est tombée, victime des manœuvres tramées à Madrid par des agents sus doit cure retournée comme accusé de réception, par le destinalaire au donateur.

L'ouvroir se charge d'expédier avec les noms et adresse des donateurs des paquets composés vects qui n'avaient d'autre but que de se mer la panique dans les milieux finan-ciers et commerciaux, peu de jours avant l'ouverture des hostilités. >= Nos lectrices ne sont pas sans avoir connais-sance des efforts réalisés par les femmes anglai-ses, en vue d'apporter leur concours aux organi-sations militaires qui y font appel.

L'Antomobile Chub Feminia (en formation), dans le but de réaliser ici un projet de meme genre, à déjà réuni les adhésions de nombreuses femmes sportives possédant leur permis de con-duire, et qui se sont engagées à accepter un ser-vice suscentible d'être militarisé.

Ville.

BANLIEUE. — Boulogne-Billancourt: A 20 h. 30, à la Coopérative, 125, houlevard de Strasbourg. — Champigny: Union des Sections, salle Duprat, 112, Grande-Rue. — Epinay: A 5 h., salle Erignac, avénue de la Republique. Loyers, etc. — Ile-Saint-Denis: A 8 h. 30, salle Sigogneau, rue Théodore-Descaings. Mobilisés; Loyers. — Issy-les-Moulineaux: A 2 h. 30, à la Coopérative de Malakoff, rue Victor-Hugo. — Nogent: A 9 h., salle Lecubris, bont. Gambetta, et à 3 h., Grande-Rue, Champigny, salle Duprat. — Saint-Denis: Section au siège de 1 à 2 h. Cotisations: souscriptions. A 2 h. : la Politique nationale et internationale, par le citoyen A. Walter, député. — Saint-Ouen: A 2 h. 30, Lettres des mobilisés: les prétentions de la Compagnie du gaz. Les élus du Parti au conseil municipal et d'arrondissement spécialement invités. Groupes et Syndicats

Réunions de ce soir

Syndicats Mécaniciens : 15° section : De 8 à 9 h., Egiantine Parisienne, 61, rue Blomet. - 170 De 8 à 9 h., 67, rue Pouchet. — 18°: De 8 à 10 h. Comité intersynd., 15, rue Bachlet. — Asnières . De 8 h. 30 à 9 h. 30, 11, rue du Tir. — Pantin-Aubervilliers : De 8 à 9 h. du soir. Comité intersyndical, 15, rue Magenta, à Pantin.

Parti Socialiste PARIS. — 2° section: A 7 h., Chope de la Poste, Com. exée. — 11° Roquette-Marquerite: rue de Charonne, 95. L'apprentissage. — 11° Saint-Ambroise: A 8 h. 30, rue du Général-Blaise, 9. Causcrie par Ferrelli. — 11° Folie-Méricourt: A 9 h. Cité d'Angoulème, — 12° Bel Air: A 8 h. 30, 20, rue du Rendez-Yous. Nom.: trésorier adj. Com. de contrôle. — 15° Saint-Lambert: A 8 h. 30, salle Bouvier, rue Robert-Lindet, 18. Les Soupes. — 16° section: A 9 h. Maison Commune. — 17° Epinettes: A 8 h. 30, 67, rue Pouchel. Conférence indemnités sociales aux victimes de la guerra (projet Vaillant), par

67, rue Pouchet. Conference indemnités sociales aux victimes de la guerre (projet Vaillant), par Paul Melgnani. — 18° Grandes-Carrières; A 8 h. 30, 205, rue Marcadet. Com. exéc. — 18° Goutte-d'Or: A 8 h., Maison Commune. Cpte rendu trimestriel. Causerie par Cachin, — 19° Combat: A 7 h. 45, salle Magautier, rue des Alouettes, 52. — 20° Charonne: A 8 h. 30, rue de la Réunion, 12. Causerie par Reisz.

BANLIEUE. — Allortville: A 8 h. 30, 41, rue Louis-Blanc. — Arcueil-Cachan 2 Com. adm.

Louis-Blanc. - Arcueil-Cachan & Com, adm. | pour tous les membres.

NOS ŒUVRES

Du Tabac

NOS ENVOIS SUR LE FRONT

Nous avons remis à nouveau à M. le capitaine Paulhiac, du Comité de coordination des secours volontaires aux soldats: Paquets de tabac Cigarettes Cigares Cahiers de papier à cigarettes. Objets divers 37

Le tabac remis la semaine dernière à la même œuvre a été distribué entre les 1er 3' et 20° bataillons de chasseurs à pied et 2º régiment de marche des chasseurs

Cet envoi sera réparti entre les 1ºr, 5º, 9º

10°, 11° et 12° bataillons de chasseurs à

Nous avons remis à M. Perdon, secré-taire de la Société de secours mutuels des Pompes Thiriez, pour contribuer à l'envoi un colis individuel à chacun des sociéfaires sur le font : Paquets de tabac

** A l'hôpital annexe de Thiais : Paquets de tabac Pipes Cahiers de papier à cigarettes. **

Aux G. V. C., a Noisy-le-Sec, par l'intermédiaire de M. Sattlen, rédacteur à l'Intransigeant, chef de poste: Parmets de tabac

DES REMSROIEMENTS DE LA TRANCHÉE Monsieur le Directeur,

Nous venons de recevoir pour les compagnies du bataillon A quatre caisses conenant divers objets de toute nature qui ont été distribués immédiatement et qui ont fait le plus grand plaisir à nos légion-

Je suis heureux de vous adresser, en leur nom et au mien, les vifs remercie-ments de braves gens qui ont été très touchés par votre aimable attention et qui prouveront, quand on le leur demandera,

8 h. 30. Patronage laïque. Nos mobilisés. - Bo-

s n. 30, Pau'onage angue, Nos modifies. — 30° bigny: A 8 h., maison Gardebors, route des Petitis-Ponts. Com. exéc. — Bors-Cotombes: A 8 h., salle Mougey. Cotisations. — Clamart: A 9 h., 2, rue de Chatillon, à Clamart. Réunion plémère.

Designation des membres des com. de l'Union des sections. — Courbevoic : A 8 h. 45, salle Mijoule, 8, rue de l'Hôlel-de-\Ae. — Centity : A 8 h. 30, salle du Patronage laique, 26, rue Fri-

leuse. — Grand-Montrouge : Saile de la coopérative. Cpte rendu du délégué au Comité fédéral. Solidante. — Ivry-Vitry : chez le camarade Mar-

Syndicats

des Grèves, B. du T. — Maçonnerie-Pierre: Ass. gén., à 9 h., rue Grange-aux-Belles, 33. Subventions; com. mixte; solidarité. — Mouleurs en metaux: A 9 h., rue Grange-aux-Belles, 33. Ass. gén. — Sculpture: Réunion corp., rue Saint-Bernard, 2 h. à 10 h. Mandals aux prisonniers. — Permanence mercredi et samedi, de 6 à 7 h.; le dimanche, de 9 à 12 h. — Tailleurs de pierres et ravaleurs: Ass. gén., 60, rue Charlot. — Sellerie: A 9 h., salle du Bas-Côté Groit, B. du T. — Ouvriers du Gaz: Conseil et Contrôle, à 9 h., saile du Bas-Côte Groit, B. du T. — Dessinateurs: Ass. gén., 9 h., per-

iment : Conseil à 9 heures. Permanence.

Syndicats ; décisions pour la réunion du Comité

Parti Socialiste

BANLIEUE. - Boulogne-Billancourt : A 20 h.

Union des Syndicats : Comité général,

30, rue Grange-aux-Belles, 33. Subventions. Tourneurs roometiers: Conseil, à 9 h. 30,

qu'ils méritent tout l'intéret qu'on leur por le et qu'on leur témoigne.

Recevez, Monsieur, l'expression de nos pour nos Soldats plus cordiaux sentiments.

Chef de bataillon, commandant le bataillon A, premier régiment étrang:

2 Avril 1915.

sentiments très distingués.

Monsieur, Je viens de recevoir 100 bonnes pipes pour mes chasseurs que les œuvres du soldat m'envoient en votre nom. Je vous en remercie bien sincèrement, el ie vous prie d'agréer l'expression de mes

> LAGILLE, Lieutenant-colonel, commandant le 2 régiment de marche de chasseurs d'Afrique.

DONS RECUS AU « BONNET ROUGE » Loge l'Amitié et Fraternité, Dunkerque, fr. 50 : Petit Pierre, 0 fr. 50 ; R. Cusin, Arcueil, 0 fr. 50; M. Louis, 1 fr.; Cueillette faite maison Niger, 16, rue du Val, à Meudon: 2 paquets 0 fr. 50: 1 paquet cigares; 1 paquet eigarettes; 5 cigares; 15 cigarettes; 1 moule; 1 cahier de papier; Choquart, 54, avenue Fontainebleau, au Kremlin-Bicêtre : 200 cigarettes, 20 cigares, 15 paquets de tabac.

Des Périscopes pour nos Soldats

8. liste de souscription Ecole de Garcons, 40, rue Manin, Paris C. Dardy, Paris...

Luc enfant du Nord...

R. Cousin, 65 bis, route a orléans, M. D. M. Arger
M. D. M. Arger
Mme Dubéchot, Hôtel des Invalides....
Mmc Colombain, boulevard des Invalides
M. Gillet rue de la Couronne

> Montant des listes précédentes... 838 95 Total général..... 916 20

PETITES ANNONCES DU MERCREDI ET DU SAMEDI (Tarif général 1 fr. la ligne)
Toutes les demandes et offres d'emploi, tous

tes avis pour se retrouver, en un moi, tout et qui sert les gens atteints par la juerre, est insere GRATOSTEMENT par « LE BONNIT Les PETTIES ANNUNCES doivent être parvenues au plus tard, les mardi ou vendredi avant midi, pour passer le lendemain soir dans la

LEÇONS AUTOMOBILES DES EMPLOIS DE CHAUFFEURS MILITAIRES sont réservés aux territoriaux, réservistes, si-

AUTOS. Ecolo Militaire, 3, avenue Lowendal.

A Legons theorie et pratiq, orf, Meill, condit. AVIS IMPORTANT AUX EPICIERS et fournis-

A seurs de froupes. — La Maison Janssens, 5, rue Bonnivert, Le Havre, est à même de vous livrer des cafés grillés en différentes qualités à des prix défiant toute concurrence. — Son using Réunions de demain dimanche de torréfaction est la mieux outillée, la plus im-portante et la plus ancienne établie au Hayre, Type spécial pour l'armée : 330 francs les 100 kilos nets.

de 5 fr. 50, nous faisons parvenir à tout pribiscuits de soldat conservation garante, Bien in-diquer l'adresse du destinataire. Exécution des commandes par routement. Ecrire et edresser les mandats à M. le directeur du « Biscuit du Soldat », 3, boulevard Voltaire, Paris. Telept.

VIN EXTRA, les 220 litres, fût et congé compris: 62 francs. Echantillon : 0 fr. 30. Mariage, ré MARIAGES

MARIAGES honorables, Abme Vailly, 137, ig. St. Denis.

SAGES-FEMMES

DEMMES DE MOBILISES, n'accouchez plus seules chez vous ou a l'hôpital. Vous pouvez être soignées parfaitement et à peu de frais, chez une sage-femme de 1" classe, ancienne élève de la Maternité Consultations, 11, rue Jean-Leclaire (face le square des Epinettes, 17 ar.) Nord-Sud;

en lui laissant toute sa netteté. — Brochure franco. — Franck Valery, 9, rue Richepanse, 1. Parti Socialiste

Jeunesses Syndicalistes de la Scine: A 10 h.,
Maison Commune, 49, rue de Bretagne. Le secrétaire de la classe 1916 devant partir le lundi
12 avril, tous sont priés d'être présents. —
Union Fédérale des Locataires: Permanence à
9 h., au siège, 49, rue de Bretagne; 15° section,
37, rue des Entrepreneurs: 20° section, 54, rue
de Ménélmontant. — La Voiture: A 9 h. 30, salle
de commission, 2 ét., B. du T. — Groupe des
Femmes socialistes: A 2 h. 30, 49, rue de Bretagne. Conférence de Léon Rosenthal sur l'Internationalisme. — 11°, 3°, 10° et 11° sections:
A 2 h., Maison Commune, rue de Bretagne. Conférence de Londres, par Renaudel.
PARIS. — 19° section: A 15 h., à l'Egalitaire,
42, rue de Flandre. Loyers; secours. — 19° Jeunesse: Pas de réunion ce soir. Tous au punch
demain matin. — Originaires de la Corse: A
2 h., 30, Taverne municipale, place de l'Hôtel-deVille. AUX MILITAIRES, je fais condit spéc pour chiens de guerre, estaf., sanit., chiois Cheni Santa-Lucia, 7, r. Bijoutiers, Saint-Maur (Scine)

NUPERBE OCCASION. Motocyclette (moto) N 2 11P 3/4, Magneto a vendre. S'adresser au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre.

r. de Rivoli, Paris. DOUDRE DES POILUS, tubes insecticides. Débar

WOLAILLES, cenfs à couver t. caces. Pension Chiens. Hygiene, confort. Cat. 1º. Galina Rueil. Tél.: 141. GRAND CHOIX loulous bruxellois, yorkshires, toy, blancs-pékinis, Coiffeur, 30, rue Erard.

DEMANDES D'EMPLOI DAME ayant travaille dans meilleures masons ameublement cherche rideaux nouls or transformer, vitrages, tapis, etc.; ferait au le soin journées bourgeoises. Poinsot, 127, rue cau-

ciale et du service de départ des journeux, capable d'enseigner français à étrangers, de mande emploi en rapport avec ses aptitudes, Mme Parve, 6, rue de la Baronillère, Paris (*).

MAGASINIER. — Homme age de 35 ans, con-la naissanti l'anglais et le français, dem 1100 de magasinier dans une usine ou maison d'aut, d'aviation. Ecrire : Jack Keogh, poste restante, TEUNE FILLE, 21 ans, travailleuse, sachant ou quer et dessiner, connaissant coulure et vene cherche place dans magasin ou commerce que

conque, Dantin, 15, rue Nollet, Paris (17%). MOISELLE LINGERE, désire place manuler Utionnaire, ou journées bourgeoises. Ecrire M. Montillé, 6, boulevard de Strasbourg, Paris (10 EUNE FILLE, 26 ans, demande place de bome a tout faire; s'occuperait d'enfants 5 à 6 ans. Sérieuses références. S'adresser à Mile Sabadier, 81, faubourg du Temple, Paris (10°).

mobilisable, apte à direction affaire. — lis-pection, voyages, représentation, cherche en-ploi. — Sérieuses références. — Ectire I. R., 31, rue de Paris à Vincennes.

Coopératives

pal et d'arrondissement spécialement invités Union des sections de la 1° circonscription d

Sceaux: A 2 h. 30, a Montreuil, au Gercle, 32, boulevard Chanzy. Nom. secrétaire et trésorier.

— Union des sections de la 1° circonscription de

Sceaux: A 2 h. 30, salle de l'Avenir de Malakoff, 43, rue Victor-Hugo, à Malakoff. Réum. plénière des sections de la circonscription. Règlement int.

Cercle de l'Union des Coopérateurs (Section de Plaisance). — A 10 h. 30, 13, rue Niepce, Conseil de l'Union. Franc-Maconnerio

Loge Art et Travail, 8, rue Puteaux. — Lundi 12 avril 1915, a 3 h. 36, tenue de comité. Affaires de famille très sérieuses, présence indispensable

et adm. de l'Union des sections.

Solidarite. — Ivry-Vitry: Chez le camarade Martin, ce soir. — Les Litas: A 8 h. 30, 15, rue du Garde-Chasse. — Pantin: A 8 h. 30, a la Goop rative, 149, rue de Paris. — 31' section (P. U. S.): L'Union des sections du canton, a 8 h. 30, salle de la « Revendication », rue Mars-et-Roty, Puteaux. Situation des groupes. Nom. secrétaire tréserier. Conférence de Londres, par Jouhaux, secrétaire de la C. G. T., délégué a Londres. — Childe « Les Forgerons »: A 8 h. 30, 17, rue Edouard-Manet (Motro: Halie), conférence de Henri Beugnot: « L'hypno-magnétisme dans la pédagogie, la philosophie et les arts », suivie d'expériences. Audition musicale. dals convalescents. S'adresser, pour leçons : Ecole Franco-Belge, 150is, rue de Chaligny. Cours complet : 50 francs.

reau 25, du 4° ét. — Travailleurs de l'Havite-ment : Conseil au bureau, B. du T., 8 h, 30. Candidat de la com, mixte. Subventions munici-pales. — Section pour dames, à 9 h. 30, salle des Grèves, B. du T. — Maçonnerie-Pierre : Ass. gén. à 9 h. rue Granges en Rolles. CHICOREE DU NORD garantie pure, prix très avantageux, gros, demi-gros. Jacques, 2, rue

DOUR LES PRISONNIERS. Contre un mandat

Ine STELLE, 33, rue Pigalle, mariages toules situations,

lerie: A 9 h., salle du Bas-Cole mous J. da L.

— Ouvriers du Gaz: Conseil et Contrôle, a 9 h., au siège. — Dessinateurs: Ass. gén., 9 h., permanence, B. du T. — Tôliers: Ass. gén., à 10 h., bureau 11, 2° ét., B. du T. Secouits et propagande. — Monteurs électriciens: Conseil, à 9 h., bureau 24 du 4° ét. Camarades disponibles conviés; question importante. — Briqueteurs: Conseil au siège, à 9 h. Graves décisions à prendre. — Charpentiers en bois: A 9 h., bureau 14, 2°, B. du T. Question sérieuses à discuter. — Charpentiers en jer: Permanence tous les dimanches, de 9 h. à 11 h., bureau 15, 4° ét. — Dessinateurs commis du Bâtiment: A 9 h.; permanence, B. du T. — Menuisiers: A 9 h., siège social, B. du T. — Plombiers, couvreurs, zingueurs: A 9 h., salle des conférences, B. du T. — Transports et manufentions: Permanence dimanches aprèsmidi, de 2 à 4 h., B. du T., bureau 4, 2°. — Bâtiment: Conseil à 9 heures. Permanence. — Sertiment: Conseil à 9 heures permanence. — Sertiment : Conseil à 9 heures permanence permanence dimenter de conseil conseil conseil conseil de conseil conseil conseil de conseil conseil de conseil de conseil conseil conseil conseil conseil conseil conseil conseil de conseil conseil conseil conseil consei SAGE-FEMME 1'e clas. Lauréate consult. tout heure. Pens., 26, rue St-Placade (Bon-March). ruriers: A 9 h. Réunion du Conseil, Com. de contrôle. — Tourneurs en optique: Com. à 9 h. 30, siège social, B. du T., 2°, bureau 12, salle de commission, 3°. Les subventions municipales aux

OURDS, l'ouïe vous est rendue, avec le Micro-Acoustic Francophone, petit téléphone de po-che qui amplific puissamment le son de la voix

NOUVELLE lampe électrique officier ouit avec attache. Stylo s/enore. Pierres, Briquels, Amadou, Essence solidifiée, Réchauds. Riffer, 3,

Peasse le corps, les vélements des poux, etc. Radical, seul pratique et promt. Prix : 0 fr. 30. Gros et demi-gros. Envoi d'un tube franco 1 fr. Anthonin (déposé), 235, faub. St-Martin, Paris.

DAME, 49 ans, au courant publicité comme

NEGOCIANT alimentation, refugie, 30 ans, hot mobilisable, and a direction

Le Havre, 8 avril. - De l'Etat-major de l'armée belge. Mardi les troupes belges ont nettoyé complètement la rive ouest du canal d'Ypres dans la direction de Driegrachten et

Défaite allemande

il ne reste plus aucun des Allemands qui s'étaient établis sur ce pont. L'ennemi s'enfuit en désordre, abandonnant des mitrailleuses et des munitions. Aujourd'hui, tout est calme et l'artillerie allemande a montré peu d'activité.

Les réfugiés belges qui ont réussi à tra-

verser la frontière près de Sluis, disent que les troupes allemandes montrent une grande activité près d'Ostende. Samedi, des forces importantes furent envoyées en avant de la petite armée celge qui faisait des progrès sensibles.

Ce dent nous ne pouvons nous rendre compte en Europe, c'est de l'aspect d'un immense pays comme les Etats-Unis crois. Les casernes sont si peu remplies, quon y donne des bals, des fêtes de charité

Hier matin, des chalutiers armés tentèrent de quitter le port de Zeebrugge dans le but de faire une reconnaissance, mais ils furent forcés d'y rentrer par une On les compte par miniers, les hommes du peuple cités à l'ordre du jour ou dé-

certain nombre de bombes sur le nouveau dépôt de benzine que les Allemands ont établi à Bruges. Les bruits de paix s'accentuent

garantisse en échange le Trentin, l'Istriè et la Tansylvanie.

TURQUIE

temps par des vaisseaux de guerre.

Zurieh, 6 avril. — Une note officieuse de a « Gazette de l'Allemagne du Nord » rap-

L'administration militaire remercie la pooulation de son esprit de sacrifice et fait savoir qu'elle peut disposor elle-même, grâ-ce au revêtement de cuivre et aux coupoles

- minorano & Brazza ...

R. J. J. — Soyez sûr qu'on sert fort bien la République quand on possède les bons sentiments

rue des Champs, à Levallois (fondation des Da-

Une Française

La Page d'Actualité Une Page du Passé La Page Scientifique

omante des ruines. Elle s'est plus arnment posée depuis le regain de rage estment posée depuis le regain de lage es Alemands contre Reims, et je me suis apèreu qu'un fort courant se dessinait en laver de la reconstruction de la cathémale agonisante. Avec une grande imparialifé, M. Lavedan qui donnait ces joursit dans l'Mustration, la double argumention pour et contre, a résumé la thèse u rebatisseurs ». les " rebâtisseurs ».

Il faul, déclarent en somme ceux-ci, ré ridre aux Barbares non par la résigna-im digne, mais par l'activité féconde, mar-ne de notre imperturbable esprit de rétion. De même que le paysan relève numière, relevons nos clochers abatlis, et ce sera le plus cruel châtiment de lenvahisseur de voir revivre tout ce qu'il ren tuer. D'ailleurs, la plupart des monu-, et surtout les églises, n'ont-ils pas ments, et surtout les églises, n'ont-ils pus Mé cent fois, au cours de leur histoire, enommagés, incendiés, ruinés, renaissants bijours et toujours cimentés de la même le qui fait seule leur unité si émou-

on me permettra de répondre. Ceci est commencée au 12º siècle en style ros brûlée, abandonnée, refaite en suc-ifs gothiques... Elle est toute rapiécée, e arlequinée de modes divers de cons-ion, et pourtant, telle quelle, infini-pittoresque, et charmante ou gran-, et douce au rêveur qui la contem-mais du roman à l'ogival et de l'ogival Bengissance, il n'an est nos moins brûlée, abandonnée, refaite en sucla Renaissance, il n'en est pas moins difiaient le temple et de ceux qui s'y Mmaient dans la prière.

bija cependant, alons que nous accep-las sans malaise une église mi-romane et ingolhique, une église mi-gothique mi-remissance nous gene davantage, car ici shfilire un esprt payen qui jure avec

Quant aux églises modernes, combien les sont froides et sans frissen émotif : letrez à Saint-Augustin, carcasse de fer, à Madeleine, temple grec. Rien ne vibre deleine, temple grec. Rien ne vibre is. Au vrai, il y cut rupture entre le religieux romano-gothique et le prédesse religieux romano-gothique et le pre-tht négateur et critique. La renaissance tal la transition. Le rococo, le style jésuite, ont marqué la mort de l'architecture reli-

On objecte: Et Cologne? Sa cathédrale de futelle pas achevée en 1880 et quasi construite au 19° siècle? On oublie qu'elle de commencée en plein 13° siècle. Si dès la commencée en plein 13° siècle si dès la commencée en plein 13° siècle. Si dès la commencée en plein 13° siècle en la commencée en plein 14º siècle on l'abandonna, au point que, mine lamentable, le Directoire en faisait mi grenier à foin, il n'en est pas moins rai qu'en 1816, quand on la reprit, ce fut ses plans primitifs, reconstitués, si je e me trompe, par Zwirner.

Abus m'avons plus d'architecture relineuse (à peine si luit l'aube d'une archi-lecture civile). Une reconstitution de la caédrale de Reims serait curieuse, mais emotion, car il y manquera I el, l'élan mystique des compagnons et des

de ne doute pas, pour faire la part belle imes contradicteurs, qu'un architecte molever une bâtisse digne des âges médié-dex. mais le décor sculptural, j'en suis de sera un raté certain. La fausse naide le disputera à l'absence d'un génie dans des conditions totalement différen-

de celles d'aujourd'hui. Cardons la ruine telle quelle. Qu'elle tese un jardin où la nature prendra la dorable manteau des demeures ecroules un jardin où le passant, à son gré, lendra s'indigner ou réver des nécessités la grande paix bleue des Chanaans de

M.C. POINSOT. Président de la Société des Amis du Paris-Pittoresque.

>000 Littérature Anglaise

Au sommaire de la "Forhnightly Review" La guerre et les questions posées par la

pierre y tiennent une grande place. Signalons une intéressante Lettre de Varwie, signée par R.-C. Long, et Dans les lines ennemies, ou Mme St-Clair Stobart,

A Voir Bonnet Rouge du 21 mars,

Après què les hordes barbares qui était allée à Bruxelles créer un nôpital, raconte ses aventures comme prisonnière des Allemands. La grave question orientale n'est pas oubliée. On y étudie les Problèmes de la Diplomatie en Orient, Politicos disserte sur l'Avenir de la Turquie, Mr. Charles Wood expose les Déjenses de Constantinople, et Mr. J.-B. Firth s'essaie à résoudre ce problème : L'Angleterre, la résoudre ce problème : L'Angleterre, la Russie et Constantinople, etc...

Malgré la guerre, la littérature ne perd pas tous ses droits. Thomas Hardy publie un poème nouveau : The Pity of it, et John Galswathy décrit une Rêverie d'un Sports-man, qui ne manque pas d'originalité.

Et ce ne sont là que quelques uns des ar-ticles de cette inféressante revue qui con-tinue à maintenir une vieille réputation toujours méritée.

Dans les Journaux

Un nouveau contrère

Il faut lire aujourd'hui le premier numéro du Carnet de la Semaine, nouveau périodique d'actualités, politique et littéraire, anecdotique et satirique. MM. Henry Maret, Ceorges Ponsot, le général Dubois, le prin-ce de Monaco y collaborent.

Un beau dessin de Steinlen illustre la couverture « N'oublie jamais Marianne que c est pour toi », dit un blessé.

D'amusants croquis encadrent les rubri-ques. Les éches sont spirituels et intéres-sants.

Bon accueil à notre nouveau confrère qui va rapidement prendre sa place dans presse parisienne.

LE LIVRE DE LA SEMAINE

Le Général Joffre

par Alphonse SECHE

Est il un nom plus populaire en France nconnu, ou presque, il y a quelques mois, est soudain devenu le nom magique n'on prenence continuellement et qui s'attache perpétuellement à la pensée.

Toutefois, si l'on connaît ce nom, on con-naît peut-être moins la vie de ce Joffre, devenu si subitement célèbre.

Alphonso Séché, dans le très compréhensif fascicule des Célébrités d'Aujourd'hui lidward Sansot, édit.), qu'il consacre au cénéral en chef, sur lequel repose tout l'espoir de la nation, confirme cette opinion. Il v a bien quelques anecdotes — « l'anecdote est la menue monnaie de l'histoire, elle se cultive dans l'ombre de la légende, nous dit l'auteur lui-même — hélas ! M. Séché est force de convenir qu'examinées de près elles pachent servent per jectes. de près, elles pèchent souvent par inexac-

On recherche cependant, dans cette biographic, les pages anecdotiques, parce que folire est Catalan et qu'elles sont parsemées de ce pittoresque langage méridional di brille la flamme du soleil et où pétille. l'esprit du bon vin.

Quant à la partie critique, elle n'est pas non plus à dédaigner.

J'emploie ici le mot « critique », parce que M. Séché a ainsi, lui-même, qualifié : a biographie. Toutefois, on comprendra fa-cilement que dans le cas d'une œuvre aussi fi rmidable et lourde de responsabilités que celle d'un généralissime faisant face à l'envalusseur et le repoussant graduellement, tout en cherchant à épara er les vies qui le sont confiées — et c'est le cas de Joffre menée parmi des arbres des bêtes, que on ne crifique pas, on admire.

Je ne sais pourquoi tu t'obstinais à me le me de croquer.

Meintenant, pour

pas, écrit-il, de regarder un moment ce grand soldat pour saisir le mouvement de fermée? soi, une admirable conscience : conscience professionnelle, conscience de chef, conscience d'homme. Voilà le moteur, le régulateur, la force véritable du général Joffre. C'est cela qui le fait modeste et sans or-gueil. C'est cela qui donne à tous confiance

en sa science et en son activité ». Il faudrait citer toute cette page sur la conscience du « chef », et d'autres aussi seraient à citer. Celles où l'auteur décrit une visite au grand quartier général ne seront pas des moins recherchées par tous ceux curieux d'écarter un peu ce voile opa-que et troublant qui sépare la vie civile de la vie militaire du commandant supreme de nos armées. maris que je savais si bien ensuite recevoir toutes griffes dehors quand je toi ou ne te marie pas.

Les " Mille"

Le mois prochain, M. d'Annunzio inaugurera un monument élevé à la mémoire ces « Mille ». C'est sur le rocher de Quarte, d'où les Garibaldiens partirent en 1860 pour Marsala que se dressera ce monument. Nous donnons ici le chapitre premier du livre « Les Mille » qu'écrivit G. Garibaldi

plus noble phalange, - l'histoire n'oublie-

l'expédition quasi fabuleuse à laquelle il eut l'honneur de participer : oh! alors! il rappellera à la jeunesse émerveillée les noms glorieux de l'intrépide équipage, et la joie sainte avec laquelle il a couru à la dé-

Qu'ils étaient beaux, ô Italie ! tes Mille, vêtus en simples bourgeois, et combattant les bravaches empanachés et dorés du des-

potisme, les poussant devant eux comme um vil troupeau ! Qu'ils étaient beaux, sous

es vetements divers avec lesquels ils

taient sortis de leurs ateliers, quand le

uniforme, sans aucune discipline, fuyaient

les marchands de consciences, ventrus, do-

rés, couverts de broderies et d'épaulettes. Les Mille, — ne l'oubliez pas, jeunes Ita-liens, — deviendront le Million : et dix ar-mées couvertes de dorures s'évanouiront devant vous, comme la fumée chassée par

Mais ne soyez pas sourds au jour de l'appel, et souvenez-vous que, faute de sol-

dats, mainte entreprise généreuse a échoué!

sentais en moi grouiller une généra-

tion proche.

— Tu n'es point raisonnable. Regarde

choses dont elle raffole, elle est satis-

— Elle m'exaspère. Je ne me souviens

plus bien qui fut son père, mais certai-

tement j'ai déchu cette fois-là. Enfin, si

Ce que ton miroir

doit te dire

De laine ou de soie il n'importe : n'oublie

noint les yeux, mais les fixer charmés est le secret de l'élégance.

ton miroir : seulement ne l'interroge pas à la façon de la veuve qui, voulant se re-

Je cherchais sous la lampe que l'ins-piration daignat venir folatrer sur ma qu'elle puisse chiper du gruyère, un

page blanche quand, d'un bond, ce fut bout de gâteau ou un doigt de lait, trois

du blanc.

faire tienne.

miaulis énervant et exaspéré de mes marier, interogeait les cloches et, selon le

G. GARIBALDI.

Fanny Clar.

passé leur vie à parler.

vrance des esclaves.

ct qui fut édité par souscriptions, en 1875 : O Mille! il est bon de vous remettre en umière.

Partout où il y a des frères qui combatent pour la liberté de l'Italie, vous vous

vendus pour quelques sous à des juifs, comme des loques inutiles!

Voguez! voguez hardiment! Piemonte et Lombardo — nobles transports de la

Partout où il y a des frères qui combat-tent pour la liberté de l'Italie, vous vous ètes dit : « C'est là qu'il faut courir. » Ils yran, pour rentrer dans la grande famille

Et vous n'avez cherché aucun vil prétexte, vous ne vous êtes pas demandé si leur bannière était plus ou moins rouge. Bien loin de la : en vrais républicains, vous avez fait non seulement le sacrifice de votre vie, mais encore celui de vos convictions politiques. Républicains à la façon de Dante, comme lui vous avez dit : « Nous ferons l'Italie, même avec l'aide du Dia-

Et vous avez bien fait ! Aux doctrinaires qui préchent des principes qu'ils ne pra-tiquent pas, vous pourrez toujours répon-dre victorieusement : « Nous ne connaissons que deux principes : le bien et le mal. — Or, ce sera toujours travailler au bien de l'Italie que de chercher à l'unifier. — Faire le bien de la patrie, voilà notre

Vous allates au devant du péril pour se-courir vos frères sans vous soucier si les ennemis étaient nombreux, si vous trouver'ez assez d'hommes disposés à vous se-conder, si les moyens étaient suffisants

pour l'entreprise. Vous accourûles, défiant les éléments, bravant les souffrances, les privations, les dangers, dont ennemis ou amis, ou soi-disant tels, semaient votre chemin.

Où sont les bateaux qui vinrent vous rendre à Villa Spinola pour vous condui-re, sains et saufs, à travers la mer Tyr-rhénienne, jusqu'au petit port de Marsala? Où sont-ils? monuments de la plus gran-de et de la plus noble des entreprises ita-liennes, les at-on conservés avec un soin jaloux à l'admiration de l'étranger et de la postérité ? - Non ! ils ont disparu. Les uns disent qu'ils se sont perdus l'ans un naufrage prémédité. D'autres qu'ils pourrissent dans les profondeurs d'un arsenal. D'autres enfin, qu'on les a

Noir et Blanc

ma chatte qui sans façon s'assit sur le

Avec sa robe blanche et noire ce fut

noir et blanc sur blanc. J'allais lui de-

mander si par harmonie de fons elle se

rosait ainsi lersqu'elle me dit dans un

bête me parle. Je m'entends bien mieux

avec ce monde-là qu'avec quantité de

- Quoi, ma chère?

que-t-il à ton bonheur?

griffes, et aussi...

point prude.

Ses yeux jaunes élincelèrent.

mes semblables: Simplement donc, je

- Mais cette vie que tu me fais me-

ner. Mon enfance, je m'en souviens très

bien, s'est passée dans un jardin, puis

avec ce manque d'esprit de suite qui ca-

ractérise votre race, successivement tu

m'enferma dans des endroits où il n'y

avait plus d'arbres, jusqu'au jour où,

combien de temps suis-je à nouveau en-

- Mais ma chère Filoche, que man-

- Tu oses me demander ce qu'il me

manque? Et l'herbe qui sent mille odeurs

confuses et enivrantes; et la joie de guet-

ter le vol de ces imbéciles oiseaux qui

s'envolaient quand j'étais prête à bondir

et les troncs rugueux pour aiguiser mes

- Va-y, ma chère Filoche, je ne suis

- Ah! oui, aussi l'appel des nuits, le

Est-ce que ça va durer longtemps?

Je ne suis jamais surprise quand une

papier vierge.

Moyens d'investigation dans le c'été des formes, créant un monde anime d'une complexité eroissante et amplifian par suite les difficultés de la lutte entre les concurrentes.

L'homme soul cut le fetuité de croissante et amplifian par suite les difficultés de la lutte entre les concurrentes.

Nous avons montré, dans la précédente chronique, que les moyens d'investigation qui permettent à l'être vivant de se maintenir en relation constante avec le monde environnant, se réduisent à la sensibilité tactile chez les espèces animales les plus

Par le seul effet de cette sensibilité périphérique, les organismes orientent les actes dictés par l'instinct. Ils connaissent ra pas vos noms illustres. Et vous, jeunes gens qui me lisez, laissez bavarder les la nature des phénomènes qui s'accomplisdoctrinaires. Partout en Halie où vous trouverez des Italiens qui combattent les tyrans de l'intérieur ou les soldats étransent autour d'eux, les classent parmi les phénomènes heureux, indifférents ou redoutables et agissent en conformité avec ce gers, courez au secours de vos frères, et suivez le programme de Dante : « Faire l'Italie, même avec le Diable ! » Ce pro-

jugement.
S'il n'y avait d'excellentes raisons pour refuser aux protozoaires la faoulté d'associer des idées et de raisonner sur leur programme vaut bien celui des prêcheurs modernes de principes, qui osent se parer du titre de « parti de l'action » pour avoir pre état, on devrait admettre qu'avec leur-sens unique, ces très petits êtres pour-raient raisonner comme les très gros pour-Quand le dernier des Mille, que la faux du temps aura respecté, assis au foyer do-riestique, c racontera à ses petits-neveux

vus des cinq sens.
Ils pourraient se dire que les vibrations refuser aux protozoaires la faculté d'asso-ou enregistre, par exemple, la dextre de leur personne sont de bon aloi et promettent bonne chère pour très peu d'effort, tandis que celles qui parviennent des régions inférieures sont infiniment plus alarmantes et qu'à moins de cesser rapidement, il fautre d'it en plus ville quitte à rennecer au dra fuit au plus vite, quitte à renoncer au gibier convoité.

Des raisonnements de cette nature n'appartiennent évidemment pas à si modestes créatures et mous savons tous qu'il faut avoir de la substance cérébrale dans un crâne pour remuer des idées. Mais il faut clairon du devoir les avaient appelés! Ils étaient beaux! bien beaux! avec l'habit et le chapeau de l'étudiant, ou le costume plus modeste du maçon, du charpentier, du serrurier. Et devant cette troupe sans uniferme sans avenue disciplina formés. tout de même convenir que tout se passe dans la substance d'un protozoaires com-me si cette conscience des choses existaient réellement.

Le véritable progrès organique

Cela prouve tout simplement qu'il existe, à chaque mement considéré, une harmonie entre l'organisation physiologique des êtres et le milieu au sein duquel ils vivent. On a dit, très justement, que l'être est le pro-duit du milieu ; la véritable supériorité physiologique réside exclusivement dans ce qu'on pourrait appeler la plasticité organi-que, c'est-à-dire la faculté qu'offre l'organisme de se modeler selon les exigences du

L'organe de la vue, si délicat et d'une constitution si admirable, ne serait d'aucune utilité pour des êtres condamnés à la vie des ténèbres. Nous avons précédemment invoqué l'exemple des petits crustacés qui vivent dans les eaux des cavernes et qui, d'origine subaérienne, perdent le sens de la vue après quelque temps de vie souter-raine. En bien, où serait la supériorité d'un nouvel arrivant pourvu de ses organes visuels vis-à-vis de ses devanciers aux yeux atrophiés par l'inexercice et dotés, par compensation, d'organes tactiles très

tes sens épais ne le disent pas que c'est C'est pour cette raison qu'il faut être le printemps, moi je le sais et je te l'apprends. Repartons-nous bientôt à la très circonspect quant au sens véritable du ogrès organique. La complication anatomique n'est pas nécessairement un témoignage de supériorité entre les divers grou- ront de deux francs, - Je ne sais, ma chère. En attendant ce petit pot d'herbe ne te chanterait-il

pes du règne animal. Le progrès réside plutôt dans la capacité de perfectionnement qu'offre une es-pèce, en vue d'atténuer les rigueurs de la lutte par une meilleure utilisation des res-Elle me tourna le dos, partit piétiner un peu sa fille Ramounia qui dormait paisible dans la corbelle, et je me mis sources dont elle est douée.

alors à mon tour, à mettre du noir sur Différenciation des moyens

La différenciation des sens est, dans le développement du monde animal, l'œuvre du temps. Si l'on pouvait établir, sans lacunes, la philogénie des primates, c'est-à-dire placer entre la cellule initiale et l'homme, la série initerrompue des formes intermédiaires, on assisterait aux phases successives de cette différenciation. Ne copie jamais la parure d'une amie : il faut toujours éviter les comparaisons.

Mais si nous nous en rapportons à ce qui a été dit précédemment, il ne faut pas conclure à une supériorité croissante des for-Aie plutôt la robe de tout le monde que celle de Mme X: tu pourras d'un détait la mes intermédiaires, appelées à jourir, on ne s'expliquerait guère en vertu de quelle faveur, de la variété des sensations. Il est infiniment plus sage d'admettre que la difjamais que de la coiffure au talon ta vê-ture doit être une harmonieuse continuité. de l'insuffisance des moyens d'investiga-de Ville), (un la conservation du musée férenciation des organes des sens résulte tions antérieurs au sein d'un milieu de Carnavalet (23, rue de Sévigné).

Te faire remarquer est facile : n'attirez plus en plus complexe.

La vie apparut au sein des mers et longLa vie apparut au sein des mers et longtemps les êtres vivants n'eurent d'autre habitat que le milieu marin. C'est progres-Ne demande de conseil à personne qu'à sivement que la vie animale entreprit la conquête des premiers continents. Les eaux douces eurent leur faune propre, puis ce fut marier, interogeait les cloches et, selon le prétendant, entendait à sa guise : marie- daptèrent à la vie subaérienne et se multiplièrent sur les terres.

L'homme seul eut la fatuité de croir que le monde avait été créé pour son uni que usage ou son seul agrément ; les bétes ne trahissent pas d'aussi chimérique prétentions. Elles ont l'air de fort biei savoir que leur rôle est de combattre pou manger ou n'être pas mangée. Toute leur sagesse est là et leur organisation est celli d'une machine de guerre.

Une espèce animale quelconque est ca ractérisée par la nature de ses armes di combat et de ses moyens d'observation.
On conçoit, en vérité, que la multiplication des formes animales soit une véritable course aux armements et que les so ciétés humaines n'aient rien inventé de bier nouveau à cet égard ou qu'inversement le monde des bêtes n'ait quelquefois rien envier aux sociétés humaines. Mais pas sons et retenons seulement que cette con currence des armements a pour effet d'en tretenir une extraordinaire diversité de moyens d'attaque et de défense, et par ré sultante d'exiger des procédés d'investiga tion d'une plus grande précision.

De l'animal à l'homme Qu'y a-t-il au-dessous d'un animal, si

non un imbécile au sens étymologique di mot. Retirez l'intelligence à l'homme & vous en ferez un être plus dépourvu, de vant la Nature, que l'animal le moins avant tagé. Le sauvage qui ne sait pas comptes le nombre de ses enfants est un être don l'intelligence est peu féconde et le bagage l'intelligence est peu féconde et le bagagi scientifique peu encombrant, mais ce n'est pas cependant un individu dépourvu de ressources. Il sait ce qui lui est indispensable de savoir pour vivre sous un soleibrûlant, au milieu de ses pareils. Comme il n'est pas hanté par le besoin de causes, il n'éprouve le besoin de créer ne divinités pi sciences pour s'expliquer l'éconde course par le course de la course de course de la co divinités, ni sciences pour s'expliquer l'orrigine des phénomènes. Il craint la soufrance et ses préoccupations ne vont pas

au delà des moyens propres à l'éviter.

Mais enlevez à cet homme primitif son intelligence de sauvage, c'est-à-dire la pratique courante des raisonnements élémenthires sur l'art de ne pas souffrir, et vous e mettez en plus mauvaise posture que n'importe quel animal de la création. Mieux, vous le condamnez à mort sans

Ce qui se dégage de cette constatation, 'est que l'intelligence est pour l'homme ane arme puissante, grâce à laquelle il pout contre-balancer la pauvreté de ses nutres moyens, de ses ressources animales. Nous vérifierons cette assertion dans

notre prochaine chronique et montrerons ca qu'est à proprement parler le génie hu

R. Lecointre-Patin.

Informations

M. Léon Bonnat organise une grande tombola dont la recette reviendra aux artistes et écrivains gênés.

L'exposition des lots se fera aux Galeries Georges Petit lundi 12 avril. Les billets s

Deux tableaux de Daubigny : les Péniches de Bezons et le Crépuscule en Sologne; un Théodore Rousseau ; les fameuses Fermes normandes ; et une Sainte Famille, de Dumont le Romain, vont être placées parmi les collections de peinture du musée Condé, Chantilly.

Ces toiles viennent du legs de M. Dulac. qui a laissé aussi, par testament, des som-mes importantes à l'Institut de France.

Le cabinet des Estampes du musée Carnavalet est mis des maintenant à la disposition du public tous les jours, sauf le dimanche, de r heure à 4 heures.

Les cartes de travail accordées pour 1914 seront valables pour 1915. Pour la délivrance de nouvelles cartes, on doit s'adresser à la direction des beaux-arts et des musées (Hôtel

C'est mardi prochain, 13 avril, à cinq heures, dans l'amphithéâtre de la galerie de géologie du Muséum, que M. Stanislas Meunier fera la leçon d'ouverture de son cours public de géologie sur ce sujet : « Les acquisitions récentes et l'état actue? de la géologie générale ».

LES PLANCHES

ÉCHOS

le me rappelle avoir entendu Nibor au foncert Mayol, chanter les réflexions qui Vitaient pas ait feu :

Ou'est-ce qu'il fait con' la ? La même question vient d'être posée d tet ancien Président du Conseil qui rompl ves plames à désembusquer les embusques. Qu'est-ce qu'il fait cor' là, c'lui-là? lui de-mandèrent dans une lettre, collective quel-pres épaisses dames du Cordon, en dési-mant un jeune comédien qui, dans une

perette nouvelle, joue avec brio le rôle in jeune volontaire enthousiasle. Ces dames ont poussé la prévenance jusqu'à réclamer pour lui un séjour d'une se-mane dans une tranchée de première ligne. Il n'est point besoin de répondre à toutes ces embuscophobes que M. Aimé Simon, le remedien mis en cause, a combattu pen dant six mois et que si nous avons la joi? de le revoir aujourd'hui sur les planches, test parce que les balles allemandes, qu mraient pu l'envoyer dans le néant, n'ont fut que lui infliger deux mois d'hôpital et aux blessures graves qui l'ont fait recon-

- ROUTAN Une excellente soirée arlistique, au prout des aviateurs du camp retranché de Paris, organisée par M. Charles Bernard, député de Montmartre, avait lieu mercredi foir à la Gailé-Parisienne, boulevard Or-

natire inapte à continuer la campagne.

Au programme : Mmes Jane Colombel, Marcelle Agor et Dalila Rives.

On cut également la primeur d'une œu-vre inédite de M. Charles Bernard, qui met autant d'esprit, de verve et de malice dans ses poèmes de guerre que dans ses inter-pellations parlementaires. M. Lucien Henry récita avec beaucoup de réalisme cette pièce de vers si pittoresque intitulée le Jaguar. Des rires approba-

teurs soulignerent ce passage si amusant : Dans son rêve étoilé, marmottant des paroles Que lui scui entendail, secouant ses épaules. De cette voix plaintive, le propre des vieillar is, Il chantait au moutard « A cheval sur son bidet

Quand il trotte il fait un pet ». Et la salle tout entière frémit en entenaant la tragique conclusion du Jaguar :

La main du petit gas tenue par l'officier

Voulut se dégager, il eut beau supplier. Se mettre à deux genoux, lui dire de ces choses Oui font pleurer les loups et rendent inquet L'homme le plus mauvais et le métamorphosent, Le soudard lui coupa le poignet!

parition de l'ombre de Déroulède, le plus jongueux des rédacteurs de la feuille du Prince, M. Ch. M... vint entendre, une fois encore, la bonne parole du chantre de la

Quand l'Ombre apparut, M. Ch. M... se leva pour applaudir. Mais lorsque l'ombre parla, notre confrère écouta avec effarement, ces vers qui sonnaient etrangement dans la bouche du poète des Chansons de

Détruisez l'horrible guerre Et morte la bête immonde, Pourra régner sur le monde La paix pour quoi vous luttez. La France, bien dans son rôle,

Apportera sa parole Et l'ère des libertés!

Alors, décu, vexá et furisux, M. Ch. M. jeta un coup d'œit sur le programme, aperçut à côté du nom de Déroulède le patronyme de Vartiste semblable à celui du tondaleur au socialisme allemand, et avec amertume, murmura : a Ils se sont trompés. Ce n'est pas l'ombre de Déroulède. n

Courrier des Spectacles

Opéra-Comique. — Ainsi que nous l'avons âtt, ropera-Comique reprend ce soir le Jongleur de Notre-Dame, de Massenet.

Cette cuvre délicieuse du grand maître disparu, où revivent si poétiquement la foi naïve et la grace tendre de notre moyen âge, eut la torbure mérilée de régulie, de son appendien le Une représentation sera donnée prochainement au bénéficte du Périscope du Bonnet Rouge ».

Ce théâtre du quartier de l'Opéra, au nom monarchiste, a, comme voisin, un fournal dont le nationalisme est moins intègre qu'intégral. Ayant lu sur une affiche que le nouveau programme comportait l'ap-

Les autres personnages seront conflès au ta-lent de MM. Vaurs, Azema, Payan, et l'orchestre conduit par M. Paul Vidal avec la science et le sout qui lui sont coutumiers.

Vient de paraître : La Ballade des Poilus, de Mouezy-Eon, mise en musique par O. de Lagou nere et déjà chantée avec succès dans les tran-chées par nos jounes héros. w

Gallé-Lyrique. — Les Cloches de Corneville, malgré leur grand succès, me seront plus données que trois fois : co soir, samedi et demain dintanche en matinée et en soirée. L'interprétation restera la même avec Miles Angèle Gril, Eva lion restera la même avec Miles Angèle Gril, Eva Retty : MM. Lucien Noël, d'Arjac, Désiré el Raoul Villot.

Bouffes-Parisiens. — Pour la première fois en Bouffes-Parisiens. — Pour la première fois en soirée des Bouffes-Parisiens donneront ce soir à 8 h. 15 (20 h. 15) très précises, la deuxième représentation de La Jalousie, la comédie charmante de Sacha Guitry, qui sera précèdée d'une ceusérie de l'anteur. On commencera par Le Bonquet de Menhac et Halévy.

Messieurs les antéressés inscrits au service de seconde de ce theâtre seront reçus ce soir au contrôle sur présentation de leur carte.

Lundi prochain, 12 avril, la bilbliothèque de l'Opéra rouvrira ses portes au public. A partir de cette date, elle sera ouverte tous les jours, les dimanches et lès fèles exceptés, de 11 heures

es dimanches et les fêles exceptés, de 11 heures 16 heures.

Jusqu'à nouvel ordre, n'auront accès dans la alle de lecture que les visiteurs munis d'une arte délivrée par l'administrateur, M. Antoine

w Théaire Sarah-Bernhardt. — Soirées de L'Ai-glon, à 8 heures, samedi, dimanche et mercredi. Matinces de L'Aiglon, à 2 heures dimanche et

Ambigu-Comique. — Ce soir, dimanche matinée et soirée, Marceau ou les Enfants de la République.

Grand-Guignol. — Le drame de La Porte Close provoque chaque soir la plus forte émotion ; Le Chauffeur est d'une drolerie irrésistible ; Renseignements est un acte d'une ironie charmante. Ce spectacle, merveilleusement joué, est donné tous les jours en matinée et en soirce. Demain dimanche matinée à 3 houres.

Gaumont-Palace. — Aujourd'hui soirée à 8 h. — Nouveau programme. — La Petite Andalouse. — Le rève au clair de lune. — Merveilleuses vues en couleurs naturelles. - Le cation, 4, rue Forest. — Téléphone : Marcadet 16-73.

Ba-Ta-Clan. — Quatre représentations de la revue Grignotons-Les ! seront données aujour-d'hui en matinée et en soirée. Louez vos places. Tél. : Requette 30-12. are

La Cigale. (Tél.: Nord 07-60). — Aujourd'hui samedi matinée de gara exceptionnellement, en plus de la revue Halte-Là! Marcelle Yrven, Irène Bordoni, Mary Massart et Monthyl, joueront à cette matinée Le Bet Artitleur. Demain dimanche deux représentations. Lundi 100e de la revue.

Comédie-Royale. - Domain dimanche, matinée à 14 h. 45. Au programme la revue-opérette Ca va ! Ca va ! et Le Homard, avec la même in-

Poste Restante

M. Paul Reboux décline la paterni-té de l'article de M. Emile Faguet, paru dans l'Echo des Tranchées, en ces ter-

a Mais oui, il était bien d'Emile Faguet, notre article! Et nous allons en publier un, mes un vrai aussi de Paul Deschanel... "

Rigolboche, lui, la dernière feuille en date des tranchées, s'est assurée la collaboration de M. Henri de Régnier.

m De la Voix des Sinistres, qui parait aujourd'hui, ce petit poème. Dans sa sim-plicité, il émeut bien davantage que maints vers pompeux :

LES REFUGIES Ils vont

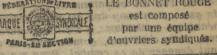
par les villes, errants, Tels des ombres qui disparaissent. Ils vont, pire que des mendiants, Pour pleurer, les yeux sculs leur restent t

en trainant leurs p'tiots gosses. Cheminant d' pays en pays, c'étalent misères atroces Et leur pauvr' cœur endolori,

Ils vont à la grâce de Dieu,
[7] regard sombr' l'âme pétridiée,
Hier rich's, aujourd'hui miséreux.
Pitié pour Eux, France, pitié!

Ils vont Soulageons leurs misères Pour ceux qui se sont sacrifiés, Oue la Nation soit bonne mère

Aux Refugies. Georges RENAULT.



LE BONNET ROUGE est composé par une équipe

Le Gérant : LEON BAYLE.

imprimerie Française, Maison J. Dangon 123, rue Montmartre, PARIS (2°). Georges DANGON imprimeur

ECONOR TEMPORES

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques



Place du Théâtre Français Tel. Gut. 02-22. - Location de 11 h. & 6 h.

Les Bureaux ouvriront à 3 heures et demie n commencera à 4 heures très précises. Ce soir à 8 heures très précises

Tragédie en cinq actes, de Corneille
MM. Silvain, Don Diègue; Albert Lambert fils,
Don Rodrigue; Paul Mounet, Don Gormas;
Leitner, Don Sanche; Jacques Fencux, Le Roi;
Falconnier, Don Arias; André Polack, Don
Atonse; Mmes S. Weber, Chimène; Lherbay,
Léonor; Jeanne Even, Dona Elvire; Yvonne
Ducos, Un Page; Jeanne Rémy, L'Infante,
La Marseillaise, dite par Mme Louise Silvain.

GAITÉ-LYRIQUE

Tél. Archives 29-19. - Loc de 11 h. à 7 h.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

Pour einq représentations seulement : LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Opérette en trois acles et quatre tableaux Musique de Robert Planquette MM. Lucien Noèl, Le Marquis : D'Arjac, Grin-cheux ; Désiré, Le Bailli ; Raoul Villot, Gaspard: Miles Angèle Gril, Serpolette ; Eva Retty, Ger-Au troisième acte :

LA CUEILLETTE DES POMMES Grand ballet, dansé par Mlles Couprant, Mar-celle Vinoy et tout le corps de ballet.

Opérette en trois actes et quatre tableaux de Robert Planquette

20 bis, rue Chaptal. Téléph. Cent. 28-34.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

Tous les jours de la semaine, matinée à 3 l et soirée à 8 h. 45. — Même spectacle.

RENSEIGNEMENTS

Comédie en 1 acte de M. Charles Sauerwein Tiré d'une nouvelle de M. Marcel Prévost M. Georges Will, Vicomte Raoul Pasquier ; Mmes Balza, Nine Ninette des Bouffes ; du Peray, Solange d'Arques ; Moore, Une domesti-

LA PORTE CLOSE Drame en 2 actes de M. Robert Francheville

MM. Gouget, Daniel Worke; Viguier, Her-nann; Chaumont, Monsieur Knauss. Mmes Meryem, Nora Johanson; Balza, Fany. LE CHAUFFEUR

Comédie en 1 acte de M. Max Maurey MM. Louvigny, Alcime; Chaumont, Monsicus Nock; Georges Will, Monsieur Filler; Villers, Monsieur Ernest; Montbrum, Victor. Mme Moore, Madame Nock.

PROGRAMMES

OPERA-COMIQUE

LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME Miracle en 3 actes, de M. Maurice Lena Musique de Massenet Mile Marthe Chenal, Jean; M. Dufranne, Boni ace; M. Allard, Le Prieur; M. de Creux, Lo Moine Poète; M. Azéma, Le Moine Peintre; M. Vaurs, Le Moine Musicien; M. Payan, Le Moine

Mmes Billa-Azema, Carrière, Albani ; MM. P non, Barthez, Brun, Eloi. L'orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal. On commencera par la 133° représentation LES AMOUREUX DE CATHERINE

Opéra-Comique en un acte, de Jules Barbier, liré de la nouvelle d'Erckmann-Chatrian Musique de M. Henri Maréchal Mlle Vorska, Catherine; M. Féraud de Saint-Pol, Rebstock; M. Paillard, Walter; Mlle Ca-Les Amoureux: MM. Barthez, Bello, Elo Juet, Marchal, Ollivier, Polees, Van Loo, L'Orchestre sera dirigé par M. Picheran.

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+ PORTE-SAINT-MARTIN

Boulevard Saint-Martin Tél. Nord 37-53. — Loc. de 11 h & 6 h.

LES OBERLE
(Histoire d'une Famille Alsacienne)
Pièce en 5 actes, de M. Edmond Haraucourt
D'après le Roman de M. René Bazin, de l'Académie Française MM. Jean Coquelin, L'oncle Ulrich; Jean Kemn oseph Oberlé; Numes, Monsieur Bastian; Jean Duval, Philippe Oberlé; Jean Coizeau, Jean Oberlé; Raoui Praxy, Von Farnow; Bourgoin Comte de Kassewitz; Chambly, Conseiller Bron iomte de Kassewitz; Chambly, Conseiller Bron ig; Person, Professeur Knapple; Lévy, Pro asseur Von Fincken; Mernet, Brigadier de douane; Darnaud, Un Douanier; Robert, Pre aier paysan; Totah, Deuxième paysan; Mulher n Vieillard; Dupuis, Un jeune paysan. Mmes Grumbach, Monique Oberté; Carmer deraisy, Lucienne Oberlé; Andrée Pascal, Odil-artian; Chapelas, Madame Knapple; Sauwell Ludame Bronsia; Digella, Madame Rosephall ladame Bronsig; Dizella, Madame Rosenblat

TRIANON-LYRIQUE

Boulevard Rochechouart

Tél. Nord 36 62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

Optra-Comique en trois actes de Dennery.

SI J'ETAIS ROI

Opéra-Comique en 3 Actes
de Dennery et Brésil
Musique d'Ad. Adam
Musique d'Ad. Adam
MM. Laimprey, Le Roi Mossoul; Berger, Zé
bharis; Tarquini d'Ar, Kadoor; Jouvin, Pillar
Aristide, Zizel; Mourier, Atar. — Miles Jane
Morlet, Néméa; Renée Valnay, Zélide.
Chef d'Orchestre: M. G. Bergalonne

RESTAURANT CIRO'S e, ruo Daunou

Déjeuners -- Thés -- Dîners Téléphone : Central 44-08

PROCHAINEMENT Matinée pour LE TABAC DU SOLDAT

organisée par le « Bonnet Rouge »

Place de l'Odéon Tél. Gobelins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h.

A 7 h. 45:

LA CLOSERIE DES GENETS

drame en 5 actes et 6 tableaux, de Fr. Soulie MM. Desjardins, Montéclain; Mosnier, Kéouan; Clément, Dominique; Coste, Pornie;
iaillard, Georges d'Estève; Pierre Bertin, Chrisophe dit Ali: Dauvilliers, Général d'Estève;
'aldy, Maclou; H. Frey, Brias; Lemaître, Louis
d. Vallée, François.

Mmes Corciade, Léona de Beauval; Méthivier, Madeline; Mag. Andrée, Perrine; Mérat, Lucile l'Estève; Talour, Mile de Brias; Servière, Louise Kérouan; Yvette Netter, Mathurine; S. Théray, Mme de Brias; A. Bouvard, Marianne, Yv. Kersac, Mile de Marçay; Bourgoin, Marguerité

THÉATRE ANTOINE

60+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

10, houlevard de Strasbourg. Tel. Nord 36-33. — Loc. de 11 h. à 7 h. Au profit des réfugiés ardennais et du prê d'honneur aux artistes lyriques et dramatiques

LES HUNS .. ET LES AUTRES Revue en 3 actes et 4 tableaux, de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud

Avec le gracieux consours de Mmes Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jan Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marceline Rouvier Anrée Mégard.

MM F. Huguenet, de Max, Gémier, Paul Ardot, Harry Baur, Albert Beauval, Marcel Du Chœurs chantés par les artistes de l'Opér-

Tableaux : 1er La Mobilisation : 2ª Paris sou s Taubes; 3º Le 75; 4º Nos Poilus.

LA CIGALE

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

120, boulevard Rechechouart Tél. Nord 07-60. - Loc. de 11 h. à 7 h

HALTE - LA!

Grande revue en 17 tableaux. de M. Cerval et Charley. Et Marcelle Prven, Irène Bordoni, Mary Mas

art, Monthyl, dans : LE BEL ARTILLEUR

Pour vos Travaux de Peinture et

de Décoration, adressez-vous à M. DAMS 3, Rue du Loing

PARIS (XIV')

Grandes Facilités de Paiement

GRIGNOTONS-LES

Revue en 16 tableaux, de MM. Celval, Charley et Léo Lelièvre Dutard, Augé, Miller, Jacques Vitry, Alberto Mary-Hett, Renée Baltha, Suzanne Lynder, etc

MOULIN DE LA CHANSON

Directeur : Emile Wolf 43, boulevard de Glichy Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Clermont, Folrey, Ch.-A

Abadie, Victor Tournaf, Paul Weill, Jean Deyr

non, Georges Arnould, Vincent Hyspa, Paul Mainier, Enthoven dans leurs œuvres, et

A LA ALLAH!

Revue de Paul Marinier et Enthoven Avec Mlles Reine Derns et Marray.

CHANSONIA

CONCERT PACRA

10, boulevard Beaumarchais Première représentation (création) de : HEUREUX PITOIS !....

Opérette-Vaudeville en deux tableaux Jouée par M. Pougaud (du Théatre du Châte et), Farga, Max-Martel, Desnoyel; Mmes Renéc illes, Delille, Bouquet, Nize-Etha. Partie de chant avec la première troupe Pa

FANTASIO

3º CONCERT PACRA 96, boulevard Barbès

Première représentation (création) de : LE PAS DES LANCIERS Opérelle française en 2 tableaux
de M. A. Mauprey
Jouée par M. A. Clamfort (débuts), J. Favart.
Eibet (en représentation), Charneux, Clairval:
Ames Yiette Yriel, Jane Doë, Eva Paillette, Des
ranges et A. Clot.
Partie de chart: Odette Bichard et toute le Partie de chant : Odette Richard et toute

-0+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

LA FAUVETTE

uxième troupe Pacra.

CONCERT PACRA
58. avenue des Gobelins Première représentation (création) de :

Comédic dramatique en un acte
M. Couturet
Jouée par Mmes Reine Joly, Yetle Lucas
IM. Poquelin, Kerly et Rochel (débuts).
Partie de chant: Odette Auber, dans son nou
eau numéro; Charlus, Yvonne Murger, Dorge
al et toute la troisième troupe Pacra.

CONCERT MAYOL

10, rue de l'Echiquier Tél. Gut. 68-07. — Loc. de 11 h. à 8 h. A 8 h. 30 :

DES BLEUETS DU MUGUET. DES COQUELICOTS

Revue de MM. Leo Lelièvre et Henri Varna Dimanche et jeudi, matinée à 2 h. 30.

14, rue de la Douane Tél. Nord 26-44.

L'INFIRMIERE, émouvant drame de guerre SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DE L'O EAN, évocation des forces navales françaises. SACRIFICE D'AMOUR, scène pathétique. RIGADIN FIDELE MALGRE LUI, commique terprete par *Prince.* AUTOUR DE LA GUERRE, actualités au jour

Grand orchestre symphonique.

CONCERTS TOUCHE 26, boulevard de Strasbourg

Samedi 10 avril (soirée) Marche de l'Enfant Prodigue (Wormser); le Romance (Fauré); Benvenulo Cellini, ouvert. Berlioz); Peer Gynt (Grieg); 4 Symphonie Si émol (Beethoven); Rondo Capriccioso, pour vio-on et orchestre (Saint-Saêns); Après-Midi d'un Faune (Debussy); Arlequin (Lalo); Danse Per-tenne (Guiraud).

LA SIRÈNE

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

(Direction Carmen Vildez) 167, rue Montmartre Tél. Gut. 66-07. — Métro : Bourse.

Un acte de Léonce Paco : LA VOYANTE

oué par l'auteur, Germaine Hill-Bert et M. Rip.

Partie de concert par les chansonniers : Jean

Bastia, Léonce Paco, J. Cazol, M. Rip, etc., et

Ames Carmen Vildez, Germaine Hill-Bert et Pu
ret Dimanche, matinée à 3 heures. Location gra

+0+0+0+0+0+0+0+0+0+

KURSAAL

7, avenue de Clichy

Concert - Attractions Les meilleurs Artistes

-0+0+0+0+0+0+0+0+0+

AMBIGU 2, boulevard Saint-Martin

Tél. Nord 36-31. - Location de 11 h. à 7 h. MARCEAU OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE

OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE

Drame en 5 actes et 8 tableaux
de Anicel Beourgcois et Michel Masson

Distribution:

MM Damorès, Marceau; Philippe Garnier, Kléer; Fabre, l'abbé Pascal; Marquet, Robespiere; Collen, Beaugency; Blanchard, Fauvel;
Imettes, Bonaparie; Walter, Chenier; Permy,
alma; Duvelleroy, Galoubet; Bourgoin, le
tarquis de Beaulieu; Adam, Cochegru; Ney,
lobert; Levay, le Notaire; Valpelière Henri de
estange; Audran, Montournois; Bonnet, Coloel Autrichien; Audy, le Capitaine.

Mmes Mitsie Marsa, Geneviève de Beaulieu;
hey Blémont, Croquette; Lemercier, la Mère
aloubet; Sauvelle, Cornélia; Lafoucade, Une
mme du Peuple.

1st Tableau: La Fédération; 2º Tableau;
Asile du Prêtre; 3º Tableau: Le Repas Pa
iotique; le Tableau: Le Château de Montoire
Tableau: Marceau en Vendée; 6º Tableau
a Prison de Nantes; 7º Tableau: Chez Robespierre; 8º Tableau: La Mort de Marceau.

Et demain en matinée...

Comédie-Française, 2 h. — Primerose. Opéra-Comique, 1 h 30. — Carmen. Océon, 2 h. — Le Dépit Amoureux. ~ Gaîté-Lyrique, 2 h. - Les Cloches de Con Théatre Antoine, 2 h. 30. - Les Huns et le

Autres. Trianon-Lyrique, 2 h. 30. — Le Cœur Châtelet, 2 h. 30. - Le Tour du Monde et 80 jours.

Porte-Saint-Martin, 2 h. 30. — Les Oberlé. Ambigu, 2 h. 30. — Marceau ou les Enjant de la République.

— La Porte Close. — Le Chauffeur. Ba-Ta-Clan, 2 h. 30. — Grignotons-les, rev Chansonia, 2 h. 30. — Heureux Pitois. Concert. Cigale, 2 h. 30. — Halte-Là ! revue et) Bel Artilleur. Comédie Royale, 2 h. 30. — Le Homard. –

Ça va ! Ça va ! — Les Espérances. Fantasio, 2 h. 30. — Le Pas des Lancier - Concert. La Fauvette, 2 h. 30. - Espion. - Com

Kursaal. - Concert, Attractions. Concert Mayol, 2 h. 30. — La Revue. Moulin de la Chanson. — Les Chanson et la Revue.

La Sirène. — La Voyante. — Concert Gaumont-Palace. — Cinéma. Omnia-Pathé. — Cinéma. ivoli-Cinéma. — Cniéma. amarck Cinéma-Concert. — Cinéma

Partie concert. Même spectacle que le soir.

VAUDEVILLE, 8 h. 30. — Ees surpris du Divorce.

BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 30. - La Ja SARAH-BERNHARDT, 8 h. 30. - L'Al-

COMEDIE ROYALE, 8 h.30.— Le Homard — Les Espérances. — Ça va ! Ça va !

LA RENAISSANCE, 8 h. 30. - Miss Boy. THEATRE REJANE, 8 h. 30. - Les Ar.

mées combattantes.

FOLIES-BERGERE, 8 h. 30. - En Avant, FOLIES-DRAMATIQUES, 8 h. 30 - Miss

Tipperary. OLYMPIA, 8 h. 30. - Spectacle varié.

NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 30. - Spectacle varié. ELDORADO, 8 h. 30. - Spectacle varié.

GAUMONT-PALACE, 8 h. 30. - Cinéma. OMNIA-PATHE, 8 h. 30. - Jolie salle, bel les projections, progr. choisi, actualife

TOUS LES SPORTS

Si l'on s'en rapporte au fait brutal, il est Indiscutable que mis knock-out par Jesse Willard, Johnson perd de ce fait la titre si envié de champion du monde de boxe qu'il détenait depuis son retentissant match de Reno où il éloigna à tout iamais du ring Pex-champion blanc Jeffries. Mais si l'on juge cette performance au résultat assez inattendu, en toute impartialité, il faut re-connaître que cette fois encore, Johnson, que l'on pourrait appeler aussi le cham-pion du « farniente » n'a pas suivi cet entrainement sérieux que s'imposent généra-lement détenteur et challenger quand ils doivent disputer un match aussi important

que celui qui comple pour le titre. Depuis cinq années, le champion noir a mené une vie oisive. On peut dire qu'il n'a jamais travaillé pour se maintenir dans une bonne forme. A Paris, lors de ses matches contre Jim Johnson .t Frank-Moran, il fit plutot piteuse impression. Vainqueur de très peu en ces deux occasions, il est certain qu'il le fut surtout en raison de sa supériorité qui compensa heureusement son manque de condition. Or, je crois et je sais que je suis en désaccord avec nombre de confrères, qui, le vieillissant même pour la circonstance, jugent le fameux nègre complètement sini — que Johnson, dans son dernier match, fut surtout victime de son excès de confiance, et qu'il était nettement convaincu de n'avoir pas à donner grand effort pour expédier le plus rapidement possible au pays des rêves, pour les quelques secondes fatales, cet intrus de blanc, qui venait ainsi troubler sa douce quiétude, et dont us performances jusqu'alors, plutôt quelconques, n'étaient guère faites pour l'inquiéter. Il est tombé, comme l'on dit vulgairement sur le « bec de gaz »; un coup dur est renu réduire à mant set arrétentions » c'est avec dure le néant ses rrétentions ; c'est une dure leçon, mais c'est tout, à mon avis, ce qu'il faut dégager de c3 combat. Pour ma part, ic reste convaincu que Johnson peut, en s'entrainant sérieusement pour cela, reconquérir son titre à Jesse Willard et le défendre chèrement au besoin contre meilleur que ce dernier.

A. Bontemps.

UNIS DANS LA MORT

GEORGES ET ALBERT TELLIER, membres de l'Association Sportive Française, et excellent joueurs de rugby, sont morts lous deux au champ d'honneur. La fin de ces deux sportifs est assez

Quoique encore jeune, à la déclaration de guerre, Albert avait contracté un engagement pour suivre son frère appelé par la mobilisation. Versé dans le même régiment que son aîné, il combattit toujours

à ses côtés. La mort ne les sépara point. Ils furent frappés tous deux par le même obus d'ans la même tranchée.

DES NOUVELLES

VERMEULEN, l'ex-champion du monde des dix milles professionnels, qui, depuis la mort du regretté Jean Bouin, est certainement le plus qualifié pour défendre nos couleurs dans le sport pédestre internationat, a réussi, trompant la surveillance des Allemands chez lesquels il était prisonnier civil à Tourcoing, de rentrer en France et aller rejoindre son dépôt à Limoges. Ce retour ne fut pas sans danger. Au risque de sa vie, Vermeulen dut, en effet, traverser la Belgique pour gagner la Hollande sous des déguisements divers.

FERNAND DELYS, le fils du construc-teur des cycles « Le Globe », engagé vo-lontaire au 91° d'infanterie, à Nantes, et blessé voici quelque temps, vient, après guérison, d'être nommé sergent mitrail-

PAPIN, champion de boxe poids léger, après un voyage quelque peu mouvements dans le Sahara, est revenu à Lorient au

245° d'infanterie Depuis le 17 décembre, il est dans les tranchées.

DEMLEN, le champion de boxe belge, qui était, au début de la guerre, dans la garde civique de Liège, et sut licencié quand cette place se rendit, vient d'arriver en Australie pour y livrer une série de

LE DIMANCHE SPORTIF

Cyclisme

Prix d'ouverture. - Demain, sur le parours Champigny-Coubert et retour (50 k.) disputera cette épreuve comptant pour btention du brevet militaire.

Distribution des dossards à 1 heure, à ancien restaurant Bottiaux, en bas de la côte de Champigny. Départ à 2 heures au nême endroit. Ilinéraire : Queue-en-Brie, Ozoir-la-Fer-ière, forêt de l'Echelle et Coubert. Arrivée u poteau de l'U. V. F. en haut de la côte

Ge Champigny.
Tenue de touriste obligatoire.

Football Association Coupe Dewar. - Gallia Club contre A. S. rançaise, à 3 heures, sur le terrain du iallia au Perreux.

Stade Français contre U.S.P.L.M., à

a Faisanderie, à Saint-Cloud. Coupe du Progrès. — Etoile Sportive de Maisons-Alfort (1) contre Sporting Club Français (2), à 2 h. 30, sur le terrain de MATCHES DIVERS. — Hirondelles concre C. A. 14°, à 3 heures, à Arcueil, 43, ave-

ue du Docteur-Durand Club Français (1 B) contre Amical ootball Club (1), à 3 heures, haras de Su-— Cercle Afhlétique de Paris (res) contre Stade Mantais (1), à Mantes.

Natation Club des Nageurs de Paris. - Les menires du Club sont priés d'assister à la réu nion mensuelle qui aura lieu dimanche 11 avril à 9 h. 30 du matin, café du Tambour, 10, place de la Bastille.

Amicale des Nageurs de Montrouge.

Pemain matin à 9 h. 30, piscine Hebert 30 m. scratch, première et deuxième caté gories et débutants ; 60 m. hand. Toutes atégories.

CONVOCATIONS SPORTIVES

C. S. J. S. du 3. - Demain dimanche,

football. Rendez-vous à 1 h. 15 précises.
Métro Vincennes (sortie).
U. S. A. de Clichy. — Réunion ce soir, à
7 heures, au siège social, 73, boulevard National, pour le départ de la classe 1916.

LES CORDONS DE LA BOURSE

LEGER TASSEMENT

J'énumérais, il y a huit jours, les raisons qui devaient amener un relèvement général et prolongé des cours de toutes les valeurs industrielles qui ne sont pas possèdent pas des causes intrinsèques directement afteintes par la guerre, ou qui

ve dépréciation. Il va sans dire que ce mouvement ne peut être régulièrement progressif, surtout avec un marché d'où la spéculation est exclue. Aussi n'y a-t-il pas lieu de s'étonner du léger tassement qui a suivi la hausse notable de la semaine précédente.

er pourrait être appelé une consolidation du niveau conquis, ce niveau représentant, dans la généralité des cas, une avance de près de 10 % sur les cours cotes à la fin de février. Les coupons, assez nombreux, mis en paiement dans le courant de ce mois, aide-

Le recul n'est d'ailleurs pas important,

ront à poursuivre la reprise qui, pour être solide, doit s'effectuer par étapes et lente-FONDS D'ETATS

La réaction de notre Rente Perpétuelle % à 72 60 est salutaire. Ainsi que je 'e aisais observer, il n'y a aucune raison sérieuse de capitaliser cette rente à 1 50 % au-dessous des Obligations 5 % de la Dé jense Nationale, qui ont en outre l'avantage de ne pouvoir être soumises à aucune

De même, la Rente 3 1/2 % paraît troj chère à 91 40. Ce cours n'a plus, à vrai dire, grande signification, car il ne reste que peu de titres qui ne soient pas conver-tis en Bons ou en Obligations de la Défense Nationale.

Les Fonds Russes accélèrent leur reprise, ainsi qu'on devait s'y attendre. Cette semaine, le 3 % 1896 s'enlève de 59 50 à 61, le 4 1/2 % 1914 de 88 75 à 91, le 5 % 1906 de 93 20 à 95. Les victoires russes en Hongrie peuvent encore précipiter le mou-

BANOUES Les actions de nos Etablissements de crédit et de nos grandes Banques, toujours peu traitées, ne subissent que des varia- m'étonne que les Syndicats du marché, si

tions sans importance. La Société Générale sévères quelquesois, acceptent d'emega teste sans affaires à 500 ; des bruits pesreste sans affaires à 500 ; des bruits pes-simistes courent sur la situation de cette banque; nous ne voulons pas nous feire l'écho de ces rumeurs, probablement exagérées.

Les banques russes se retrouvent à pen

près au même niveau, intéressant pour .a mise en porteseuille de leurs titres Banque de l'Azow-Don à 1.185, la Banque de Sibérie à 1.201, la Banque Russo-Asia-tique à 510, la Banque de l'Union à Moscou à 475. La perspective de la prise de possession

des finances turques par les alliés relève de 465 à 482 la Banque Ottomane, dirigée par des financiers anglais et français. TRANSPORTS ET ELECTRICITE Après une nouvelle avance, les valeurs

de ce groupe reviennent à leur niveau pré-cédent : l'Omnibus à 445, la Thomson à 575, la Parisienne de Distribution d'Electricité à 464. Quelques demandes portent les actions crdinaires de la Compagnie Transatlantique de 105 à 110, celles des Messageries Maritimes de 70 à 78. La situation actuelle je ces entreprises n'est pas brillante, mais l'Etat leur viendra sans doute en aide

après la signature de la paix. Quoique la guerre ait augmenté largement l'intensité du trafic, des Cables Télégraphiques, l'action reste sans transaction.

On note une légère amélioration des valeurs françaises, les Aciéries de France passant de 510 à 545, les Chantiers de Saint-Nazaire de 988 à 1.007, Commentry-Fourchambault de 1.188 à 1.230, Fives-Lille de 555 à 570, le Creusol, de 1.874 à 1.8°8, la Basse-Loire de 239 à 258

leurs métallurgiques russes, sauf un peu de recul sur Taganrog à 400 et sur les Tubes de Sosnowice à 455. La Toula 'avance à 1.100. On pousse l'action ordinaire du Haut-Velga de 45 à 55. Ce n'est pas la première

fois qu'un groupe de spéculateurs efectue

Pas de variations sensibles sur les va

CHARBONS ET PETROLES

Parmi les charbonnages français, il n'y a de mouvement intéressant que sur l'un rières qui, sur quelques demandes, sa vance de 1.800 à 1.950.

La Sosnowice se relève de 830 à 905 sur la pouvolle de 1.800 à 1.950. la nouvelle que ses installations n'ont sub jusqu'ici aucun dommage sérieux ; ou mais quand les Allemands se retireron

Après une hausse trop précipitée, la Bo

kou revient à 1.450 et la Grosnyi privilégie à 2.400. Mais le marché du nahpte rese très bien orienté, ses prix se maintiennent à 42 kopecks le poud à Bakou. METAUX USUELS Malgré l'allure satisfaisante du cuive qui dépasse 70 livres sterling la tonne à Londres, le Rio reste à 1.549, la Spassky à

53 50. La Tharsis progresse de 153 à 159 La Balia s'avance de 325 à 346, et peul faire mieux encore. MINES D'OR ET DE DIAMANTS Ce compartiment est actuellement délais se, au moins en ce qui concerne les mines dor, qui se retrouvent toutes à leurs com de huitaine. Il n'y a guère d'exception que pour la Modderfontein B, en reprise de II

120 50. au même niveau que la Rand Mines. On relève la Dos Estrellas à 130 : mais a situation au Mexique reste déplorable. La De Beers se tasse à 298, après 310.

Les plantations de caoutchouc sont bien

traitées. Ainsi que je le pensais, l'écart de prix entre leurs produits et le para brésilien est maintenant presque nul: 2 shillings 4 pence contre 2 5 1/2 la livre anglase. Ce n'est pas rémunérateur pour le caoutchouc du Brésil, mais les plantations font encore des bénéfices appréciables. La Malacca ordinaire se maintient à 97 25, la Kuala à 87 50, la Financière des Caoulchoucs à 68.

La Prowodnik accentue sa reprise à 43 le cours de 500 devrait être reconquis assu rapidement. Perlus.